

RÉFORMÉS

OCTOBRE 2026

Edition Neuchâtel / N° 100 / Journal des Eglises réformées romandes

Une Eglise au service de toutes et tous

www.reformés.press

4

SOUVENIRS

Réformés,
100 éditions déjà

6

ACTUALITÉ

Abus:
un changement
qui ne fait que
commencer

12

RENCONTRE

François Pilet
recherche l'humain
derrière les vies
cabossées

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4

SOUVENIRS

Cent dessus dessous

6

ACTUALITÉ

Changements face aux abus

9

SOLIDARITÉ

Trente ans de commerce équitable

12

RENCONTRE

François Pilet plaide pour une médecine de la relation

14

**DOSSIER
UNE ÉGLISE
OUVERTE À QUI ?**

16

Entre idéal d'ouverture et repli identitaire

18

Des projets pour l'ensemble de la population

19

Un fruit du rationalisme

20

Un idéal vécu

23

RECHERCHE

Déclin du nombre de croyants

25

VOTRE RÉGION

25

Le cinéma à la fête à Fontainemelon

27

Portrait de la pasteure Esther Berger

28

Agnès

DANS LES CANTONS VOISINS

VAUD**Quel avenir pour le christianisme ?**

CONFÉRENCE Le cardinal Jean-Marc Aveline donnera une conférence à la cathédrale de Lausanne ce jeudi 1^{er} octobre sur « L'avenir du christianisme ». Il est l'invité de la Société vaudoise de théologie, interconfessionnelle. Archevêque de Marseille et président de la Conférence des évêques de France, M^{gr} Aveline est engagé dans le dialogue interreligieux, notamment avec l'islam. ▲

Informations : jeudi 1^{er} octobre, 19h-20h30, « L'avenir du christianisme », conférence de M^{gr} Aveline, cathédrale de Lausanne. Entrée libre, chapeau.

BERNE-JURA**Berne prépare les 500 ans de la Réforme**

JUBILÉ Le 7 février 1528, Berne proclamait la Réforme au terme d'une dispute publique réunissant 400 personnes à la Barfüsserkerche. Pour célébrer ces 500 ans, les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure et l'association Berner Reformationsjahr 2028 préparent un vaste programme : documentaire sur Niklaus Manuel dès janvier 2028, « La fête » à la collégiale en septembre, projet jeunesse mené par l'écrivain Lukas Bärfuss, recherche de 500 personnalités réformatrices actuelles et pèlerinage œcuménique vers le Jura bernois notamment. ▲

GENÈVE**« Initiation à la Voie chrétienne » à Carouge**

PARCOURS Jeune trentenaire catholique, Alison a récemment découvert le monde protestant et vient de renouer avec sa foi. Depuis peu, elle suit le nouveau cycle de rencontres « Adultes en recherche » qui a démarré cet automne dans la paroisse de Carouge. Intitulé « Initiation à la Voie chrétienne », il est destiné en priorité à celles et ceux qui envisagent un baptême, une confirmation ou qui veulent reprendre un chemin spirituel. La jeune femme nous parle de son parcours spirituel et de ses motivations. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf).

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. rue de Genève 88 bis, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6.

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Natacha Weiss (BE-JU, internet, natacha.weiss@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Noémie Girardet (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 2 au 29 novembre **Une** iStock **Graphisme** LL G _DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes fréquences** le dimanche, à 19h, sur **RTS Première**. **Babel** le dimanche, à 11h, sur **RTS Espace2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi, à 8h45, ainsi que sur **respirations.ch**. Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **RTS Espace 2**.

WEB

Suivez jour après jour **l'actu religieuse** sur **reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **reformes.ch/newsletter**.

Information, débat, rencontre avec des experts, la page YouTube de *Réformés* décrypte l'actualité en images. **youtube.com/@reformes**.

TÉLÉ

Dimanche 1^{er} novembre: **culte en Eurovision** proposé par la **SRF**.

GENÈVE

Depuis la Réforme, certains écrits du Nouveau Testament ont été privilégiés au détriment d'autres, qu'il s'agit aujourd'hui de revaloriser pour redécouvrir la diversité du christianisme. Luc Bulundwe, professeur à la faculté de théologie protestante de Genève, traite de cette question dans sa leçon inaugurale **« Jésus, Paul et après ? »**, le jeudi 15 octobre, à 18h15, à Uni Mail, salle MR290.

MARTIGNY

« En chemin » est une invitation à l'interrogation, au mouvement et à la recherche de sens. C'est aussi le thème du prochain festival des jeunes réformés. **Battement Réformé**, 24 heures d'activités pour les jeunes, les samedi 21 et dimanche 22 novembre à Martigny. **www.battement.ch**. ►

UNIS MALGRÉ TOUT



Il y a dix ans, vous lisiez peut-être la dernière édition de *La Vie protestante – Genève*, de *La Vie protestante – Neuchâtel, Berne, Jura* ou de *Bonne nouvelle*. A l'aube du jubilé des 500 ans de la Réforme, les trois titres fusionnaient pour donner naissance à *Réformés*. Et alors que vous en tenez la 100^e édition, se prépare en coulisses un nouveau média avec une question: « Quel sera son public cible ? »

C'est dans cet état d'esprit que nous avons voulu revenir sur un élément marquant de l'identité des Eglises partenaires: leur volonté de se mettre au service de toutes et tous dans la région qui est la leur. Les théologiens appellent ça le « multitudinisme ». Travailler ce thème m'a fait prendre conscience de deux choses. Premièrement, j'ai une affection immense pour la notion de paroisse géographique. Oui, on peut vivre un moment de partage spirituel avec les gens qui habitent dans le même quartier ou village, tout en étant conscient que cela implique de considérer également comme frère ou sœur en Christ la militante écologiste du bout de la rue et l'homme aux discours ultraconservateurs qui habite en face de l'Eglise. Et malgré cet attachement à un principe, je ne suis pas le dernier à m'autoriser un peu de tourisme paroissial.

Deuxièmement, le multitudinisme est apparu comme une réponse, à la fin des Lumières, au fait que la foi devenait affaire individuelle. Aujourd'hui, ce sont des pans entiers de nos vies qui s'individualisent grâce aux algorithmes des réseaux sociaux et des plateformes de vidéos qui font que l'on ne partage plus les mêmes informations ou divertissements. N'est-il pas temps de s'interroger? Comment vivre ensemble, malgré tout? Quels efforts allons-nous consentir pour faire société?

► Joël Burri

Réagissez à un article

Les messages envoyés à **courrierlecteur@reformes.ch** sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo.

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

Réformés

Dix ans d'émotions et d'interrogations

2016

La crèche de Noël n'est plus si culte

ACTUALITÉ Burkini à la plage et crèches de Noël sur les places publiques alimentaient déjà de vifs débats. Constatant que la crèche était devenue un objet essentiellement culturel, le professeur de théologie Olivier Bauer estimait : « C'est la société laïque qui rajoute du religieux dans un symbole qui en a perdu au fil du temps. » Un sur-

investissement des traditions qui conduit à des réactions probablement disproportionnées. ▀



D'autres formats

En dix ans, la rédaction a innové et participé à l'écosystème réformé romand de multiples manières.

La série vidéo « Les grandes questions d'Amandine », plusieurs projections ou débats, une table ronde en visioconférence, des rencontres avec les lecteur·trices, des stands lors d'événements, des articles lus à entendre en ligne ou au téléphone, un hors-série « Dieu, la nature et nous » et diverses collaborations avec le festival Bref et Réf-éditions... ▀ J.B.

2017

Se passer du rôle de chef

REPORTAGE « Je ne suis pas le rôle, j'ai des rôles », explique ce collaborateur d'une entreprise informatique qui pratique l'holocratie : une forme de management sans hiérarchie. Au-delà de l'organisation du travail, le dossier ouvrait sur une réflexion éthique presque prophétique : « Le respect de l'humain est la condition d'un succès durable. » ▀



2018

Orientation sexuelle, accueillir la différence

IMAGE Le protestantisme a un rapport compliqué avec les images. Les réformateurs craignaient que l'on rende un culte à celles-ci et s'en méfiaient. Aujourd'hui, certains croyants sacralisent l'image du Christ, si bien que les plus grosses manifestations de mécontentement de notre lectorat se sont exprimées autour de choix iconographiques de la rédaction. Notamment après la publication en pleine page de *Crucifix* de la photographe luthérienne Elisabeth Ohlson. ▀

2019

La BD, quand une case vaut 1000 mots

DOSSIER Le *New York Times* décide de renoncer au dessin de presse politique dans son édition internationale. L'occasion pour la rédaction de *Réformés* de s'interroger sur un média en évolution constante. Elle faisait sien le constat de Chappatte : alors que notre temps d'attention se réduit, les images ont un pouvoir grandissant. ▀



2020

Et si je ne vote pas comme l'Eglise ?

MÉDITATION Les paroisses se sont fortement engagées dans la campagne pour l'initiative « Pour des multinationales responsables », ce qui a provoqué un nombre certain de critiques, expliquant probablement la frilosité aujourd'hui des Eglises à se positionner sur des sujets sociaux. Selon la pasteur Sarah Nicolet, « chaque croyant·e est libre de se forger sa propre opinion ». Il existe toutefois des enjeux, comme la condamnation de la ségrégation raciale, sur lesquels le débat n'est pas permis. ▀



Lancé en même temps que l'année de manifestations pour le jubilé des 500 ans de la Réforme protestante, fin octobre 2016, votre journal fête ses 10 ans. Cent éditions, donc, et autant d'occasions de vous surprendre, d'interroger et parfois... de fâcher. Rétrospective en toute subjectivité.

2021

Islam suisse : sortir des clichés ?

DOSSIER A l'occasion des 20 ans des attentats du 11 septembre 2001, *Réformés* s'interroge sur l'image de l'islam en Suisse, avec un constat : la fatigue d'une population souvent réduite à sa seule appartenance religieuse. Pour ne pas en donner un exemple de plus, la

rédaction a choisi de ne pas publier de courriers de lecteurs reçus à la suite de ce dossier. ▲



2022

Une guerre peut-elle être juste ?

INTERVIEW « La guerre elle-même est toujours un malheur. Même s'il peut exister un malheur utile pour restaurer le bien », analyse l'historien Michel Porret.

Quelques semaines après le début de l'invasion russe en Ukraine, *Réformés* interroge : « Pourquoi l'humanité ne parvient-elle pas à éviter la guerre ? » ▲



2023

L'apprentissage automatique

INFOGRAPHIE Lancé fin 2022, ChatGPT est adopté à la vitesse de l'éclair par une large partie de la population. Les questions que posent les nouvelles technologies ont régulièrement fait l'objet de réflexions éthiques et sociales dans *Réformés*. En septembre 2022, la rédaction était partie à la rencontre des travailleur-euses dont les emplois ne garantissaient plus une vie décente. L'irruption de l'IA dans nos vies représentait une nouvelle rupture, d'où le choix de la vulgarisation : comprendre pour pouvoir faire des choix éclairés. ▲

2025

L'ère de l'excès

RÉFLEXION Les discours sans filtre rencontrent une telle audience, tant sur les réseaux sociaux que dans les urnes, en tout cas à court terme, que dans le cadre d'un dossier sur le retour de la loi du plus fort, la rédaction s'inquiète d'une évolution, tragique, de nos outils démocratiques. ▲



2024

Abus, prise de conscience

ENQUÊTE « Il faut sortir de la sidération pour mettre en place des mesures de prévention », prônait notre dossier. Le rejet des abus est une évidence si forte qu'elle a longtemps masqué leur existence et leur ampleur réelles au sein de l'Eglise. Les témoignages de victimes et le rapport de l'Eglise protestante en Allemagne appellent un changement urgent. ▲



2026

« Je préfère me tuer que de me battre sous leur drapeau »

REPORTAGE Des combattantes kurdes de Syrie aux paroisses d'Ukraine en passant par des communautés baptistes aux Etats-Unis et les croyants en Israël, Palestine et Cisjordanie... en dix ans, *Réformés* a publié de nombreux reportages de correspondantes sur la planète, participant ainsi à l'impératif de ne pas fermer les yeux sur différentes situations de crise et de comprendre les enjeux religieux. ▲



Abus : le difficile examen de conscience du protestantisme

Si les Eglises luthéro-réformées disposent des procédures pour faire face aux abus, la mise en œuvre de celles-ci se fait parfois dans la douleur. En France et en Suisse, rencontre avec des acteurs qui prennent conscience du changement profond qui les attend.

RÉACTION Ces dernières années, plusieurs victimes ont dénoncé des agissements et abus présumés de professeurs de théologie ou de pasteurs. Mais la réaction des institutions n'a pas toujours été rapide, limpide et exemplaire. Qu'est-ce qui empêche une réelle prise en compte de ces situations dans les Eglises luthéro-réformées ? Une chose est indiscutable, la gravité de l'enjeu est comprise, des procédures existent.

« On assiste à une vraie prise en main du sujet depuis dix ans que des cadres ont été posés. Nous commençons à mettre en œuvre ces procédures. Ce qui a peut-être manqué, c'est la garantie que l'institution se tiendra aux côtés d'une personne qui s'exprime », avance Yves Bourquin, président de l'Eglise réformée neuchâteloise et vice-président de la Conférence des Eglises réformées romandes (CER).

Mais « rédiger des standards est une chose... les appliquer en est une autre. C'est un long travail », remarque Marie-Jo Aeby, porte-parole du groupe SAPEC, association suisse de soutien aux personnes abusées par des autorités religieuses. D'autres interlocuteurs romands situent une réelle prise de conscience en 2024, avec la publication de l'étude ForuM sur les abus dans l'Eglise protestante d'Allemagne (EKD).

Selon Pierre Magne de la Croix, président du conseil de l'Eglise protestante réformée d'Alsace et de Lorraine et vice-président du conseil de l'Union des Eglises protestantes d'Alsace et de Lorraine (Uepal), certains éléments ne sont pas spécifiques aux Eglises : culture de l'autorité, réflexe d'un corps professionnel qui se protège.

Les études massives et chiffrées qui avaient conduit à des prises de conscience côté catholique restent

manquantes dans le protestantisme. Plus pour longtemps : l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), faîtière qui regroupe 25 Eglises membres, a commandé une enquête (dont le rapport final est prévu pour 2028) qui doit réfléchir entre autres aux spécificités protestantes des abus. Or, sans chiffres clairs ou étude précise, difficile de prendre la mesure du problème.

« Cette sous-estimation existe ailleurs. Une société met du temps à réaliser l'horreur. Il y a un sentiment de sidération, on ne veut pas y croire », décrit Marie-Jo Aeby.

Une affaire de famille

Et ce, d'autant plus dans une Eglise. C'est peut-être le premier frein à cette prise en compte de la parole. « Nous sommes dans une culture ecclésiale qui se veut heureuse, fraternelle, respectueuse, saine. Ce n'est pas facile d'être à l'écoute et de recevoir des éléments qui ne vont pas dans ce sens », estime le pasteur Pierre Magne de la Croix.

Déjà dénoncé dans l'Eglise catholique, un autre élément revient chez tous nos interlocuteurs : l'entre-soi, la « famille protestante », un contexte où tout le monde se connaît ou presque. Où les liens entre membres sont très forts. Où une personne peut souvent porter différentes casquettes et connaître des conflits d'intérêts. Selon Christian Baccuet, président du conseil national de l'Eglise protestante unie de France (EPUdF), « les questions de violence en famille sont toujours extrêmement compliquées parce qu'il y a beaucoup d'affect et de proximité, ce qui rend les prises de conscience et les interventions plus complexes ».

Le protestantisme francophone est aussi caractérisé par « une certaine

endogamie » (tendance à épouser une personne de son milieu). Or, dans ces communautés où familiarité et proximité sont plus fortes qu'ailleurs, « qui aurait envie d'être la brebis galeuse qui rompt la belle harmonie familiale ? observe une docteure en théologie protestante. Dans tous les cas, le coût serait élevé (perdre sa communauté, son emploi, sa carrière, parfois son logement). En particulier en Suisse, où la phobie de la confrontation et du conflit n'aide pas ».

Une pasteure de l'Eglise protestante unie évoque « une force obscure qui relie les gens, qui les aveugle » et qui incite à défendre, par exemple, un pasteur accusé d'agressions sexuelles avant de s'intéresser au récit des victimes. Sans compter que les institutions, qui vivent une période de repli, cherchent à tout prix à préserver leur image au sein de la société. Cet entre-soi explique la difficulté pour les victimes à témoigner. Tout comme le fait que, près de dix ans après #MeToo, notre société n'est pas encore prête à écouter toutes les situations. Faire prendre conscience de ce vécu et le nommer représente parfois le parcours d'une vie.

Une gouvernance qui interroge

Un autre point faible pourrait expliquer la difficulté de faire émerger des témoignages : des procédures peu suivies. Dans certains cas d'abus, des rumeurs persistantes ont circulé durant des années : « Tout le monde savait », « secret de polichinelle... » Certaines institutions se sont parfois réfugiées derrière l'absence de plainte pour ne pas agir. Or déposer plainte reste une démarche complexe pour les victimes.

Mais hors de toute procédure officielle, l'enjeu n'est-il pas celui de la



© iStock

déontologie professionnelle, domaine dans lequel l'institution peut prendre ses responsabilités ? Par le passé, bien des abus ou des situations pouvant y conduire ont été tolérés parce qu'ils n'enfreignaient pas le code déontologique. Entretenir des relations sexuelles avec des étudiantes ou des personnes accompagnées, de la part d'un pasteur ou d'un professeur de théologie, n'a pas toujours été vu comme problématique. « La déontologie est définie par les pairs. Elle n'est pas soumise aux lois judiciaires ou civiles. Il est à mon sens essentiel de la reprendre », estime Yves Bourquin. « Il est important de prendre en compte non pas une asymétrie seule mais un cumul des asymétries (différence d'âge, de fonction, de maturité, d'argent, de niveau social, de responsabilité éducative ou d'accompagnement...) », observe Pierre Magne de la Croix.

D'une manière générale, même si une prise de conscience a eu lieu, que des formations sont organisées, que des

procédures claires existent, c'est peut-être une sensibilité globale au sujet qui fait encore défaut. « Dans nos Eglises, on ne sait tout simplement pas reconnaître une situation d'abus, d'emprise, ni accueillir une victime. Même les principes éthiques sont vacillants : j'observe que certains préfèrent ne rien faire plutôt que de soutenir une personne victime de violences présumées. Parce qu'il y a toujours le risque d'abîmer à tort la réputation de quelqu'un. Pour moi, ce n'est pas une option. Ne rien faire, c'est être complice », estime un employé de l'Eglise évangélique réformée vaudoise.

Une horizontalité qui dilue les responsabilités

Autre problème pointé par beaucoup d'interlocuteurs : la dilution de la responsabilité en raison des structures mêmes des Eglises protestantes. Cynthia Guignard, chargée des relations avec les Eglises pour l'EERS, rappelle l'organisation d'une conférence en 2024

« sur l'analyse des causes spécifiques des abus en milieu réformé. Elle avait montré que les structures fédéralistes et décentralisées pouvaient créer un terreau favorable aux abus, parce que la responsabilité est diffuse. Personne ne sait comment constituer un dossier ». Le dernier cas mettant en cause un théologien suisse est flagrant. Différentes institutions se sont renvoyé la responsabilité de traiter cette affaire.

Côté français, une pasteure de l'EPuDF témoigne anonymement : « Les différentes instances de l'EPuDF se rejettent la responsabilité. Quand on signale une situation, on ne trouve jamais le bon interlocuteur. Qui est responsable : le conseil national, la région, le conseil presbytéral, la commission de discipline, le nouveau groupe de travail sur les violences ? » Pour le grand public en quête de transparence, cette dilution des responsabilités paraît incompréhensible, voire chargée d'une certaine hypocrisie.

De plus, l'autonomie relative de chaque structure crée une autre difficulté : la mise en place de standards, règles et pratiques de prévention uniformes se révèle complexe. En 2025, une série de standards pour la protection de l'intégrité personnelle a donc été adoptée par le conseil de l'EERS après plusieurs années de discussions. Certes, il ne s'agit que de « recommandations, et de lignes directrices », reconnaît Cynthia Guignard. « Mais un langage commun a été créé. » Un premier jalon de posé.

► **Camille Andres (Réformés), Laure Salamon (Réforme).**

Lisez notre autre article « **Théologiens et pasteurs : une posture à revoir ?** » sur reformes.ch/posture.

COURRIER DE LECTEUR

Une idéologie irréaliste

En prolongement de « L'argent, ce néant qui remplace tout », visite du Moneyverse avec un théologien dans le numéro de septembre.

« [...] L'argent n'a pas de valeur intrinsèque. Il est le truchement de l'activité humaine sous forme chiffrée. Sa fonction réelle est de différer l'échange par rapport au troc.

Pour des raisons politiques, un basculement s'est opéré au cours des siècles, en attribuant une valeur à l'argent ; valeur qui s'est de plus en plus complexifiée dans le domaine de la finance, au point de lui attribuer un pouvoir devenu incontournable pour toute activité humaine, avec pour but de « gagner de l'argent ».

Ce basculement a conduit l'humanité à une situation de réelle perversion ! La réalité de l'activité dérivant vers une idéologie irréaliste et totalement perverse est fondamentalement responsable de la pauvreté, du chômage, de la famine dont souffre une partie considérable de l'humanité. [...] »

► **Fred Stachel**

Jalousie égalitaire

A propos du même article.

« L'impôt égalitaire crée une tension majeure entre justice sociale et continuité culturelle. En exigeant une égalité purement mathématique (l'avoir), il brise l'écosystème de la transmission (l'être).

Le successeur ne peut plus jouer son rôle de passeur de témoin, transformant un patrimoine vivant en un capital morcelé par le présent.

La jalousie égalitaire commet un contresens philosophique : elle voit l'héritier comme un privilégié, alors qu'il est le serviteur de son héritage. Vouloir uniformiser tarit les sources de la transmission, remplaçant la gratitude envers le passé par le ressentiment net du présent. » ► **Michel Grosbois, Gland**

COULISSES DE LA RÉDAC'

Collaboration protestante

PREMIÈRE Principal hebdomadaire protestant français, *Réforme* a été créé en 1945. L'article paru en pages précédentes a été écrit à quatre mains par deux journalistes issues de *Réforme* et de *Réformés*. Il fait partie d'une série d'articles qui sera publiée dans nos deux médias (en partie sur le web seulement pour *Réformés*). ►

ACTUALITÉS

Pas de censure contre l'agence protestante

MÉDIAS L'enquête mandatée par la Conférence des Eglises réformées romandes après l'« affaire Protestinfo » n'a établi ni censure, ni licenciement abusif, ni faute professionnelle des journalistes, rapporte *Le Temps*. Elle relève une gouvernance défailante, des décisions unilatérales et une pression croissante sur le travail journalistique. Les articles critiques, autrefois tolérés, seraient devenus « agaçants », puis « insupportables » pour certains responsables ecclésiaux. Affaiblie, l'agence est passée de 70 reprises par an dans la presse, à moins d'une dizaine. ► **J. B.**

Les entreprises pas exonérées

FISCALITÉ Le Grand Conseil bernois a décidé, le 9 septembre, de maintenir l'impôt paroissial des personnes morales. Les Eglises nationales du canton ont salué dans un communiqué une décision qui reconnaît leurs prestations au service de l'ensemble de la société. Elles pourront continuer à s'engager dans les domaines social, culturel et éthique, à soutenir les personnes vulnérables et à prendre part au débat public. Le statu quo leur apporte aussi une sécurité pour planifier leurs activités. ► **J. B.**

Mémorial suisse

HISTOIRE La Suisse aura son premier mémorial national dédié aux victimes du nazisme. Baptisé « Unfolded Minute », le projet des historiennes Franziska Schürch et Isabel Koellreuter prendra la forme d'un mur de sons sur la terrasse du Casino, à Berne, d'ici fin 2027. Ce lieu honorera notamment les victimes juives, les Roms, les Sinti, les Yéniches, les personnes homosexuelles ou handicapées ainsi que les opposants politiques et les réfugiés refoulés, rapporte *Le Temps*. ► **J. B.**

Les valeurs de l'IA

INFLUENCE Qui décide des valeurs transmises par l'intelligence artificielle ? Le *New York Times* s'intéresse à l'« alignement » des modèles et à l'influence croissante de leurs concepteurs sur leurs réponses et leurs décisions. Une poignée d'entreprises fixe aujourd'hui des garde-fous inspirés de valeurs souvent occidentales. Or les chatbots conseillent déjà patients, croyants et jeunes. Le risque : un « verrouillage » durable de certaines idéologies, sans véritable débat démocratique. ► **J. B.**

Interdiction contestée

SYMBOLES Alors que le débat est mené au Parlement fédéral et dans plusieurs cantons, le Conseil suisse des religions s'oppose aux interdictions généralisées des symboles religieux à l'école, tant pour les élèves que pour le personnel enseignant. Il invoque, dans un communiqué, la liberté de conscience et de croyance, tout en rappelant que nul ne doit être contraint d'afficher une conviction religieuse. ►

Où se niche le sacré aujourd'hui ?

La Collégiale de Neuchâtel fête ses 750 ans. Mais le sacré se limite-t-il aux lieux de culte ? La théologienne Marion Muller-Colard, le pasteur Florian Schubert, et le photographe Christophe Florian, auteur de la série *Lieux sacrés*, en débattront le **20 novembre à 12h30**, salle de l'Académie, Palais du Peyrou, dans le cadre du prix Farel. Infos : prixfarel.ch ►

TerrEspoir redistribue l'équité depuis trois décennies

Le projet lancé en 1996 par DM et Pain pour le prochain souffle 30 bougies et peut s'appuyer sur des bases solides pour regarder vers l'avenir. La fête s'annonce belle cet automne.

IMPACT Trente ans, ça se fête. Et ce sont des années bien remplies que TerrEspoir a mises au service d'un commerce de fruits plus équitable. Depuis 1996, la fondation importe des fruits du Cameroun, encourageant des projets qui améliorent durablement les conditions de vie de petits producteurs.

Pour Marion Record, coordinatrice TerrEspoir en Suisse, la fondation peut regarder avec fierté le travail accompli : « Quand on sait que tous les enfants des familles productrices ont fait des études universitaires, on voit l'impact concret. Toute la communauté vit mieux. C'est une grande famille. Chaque fois que je vais au Cameroun, je suis époustoufflée par la solidarité entre tous ces producteurs. Il n'y a aucune concurrence entre eux. »

Accéder aux terres

Aujourd'hui, les enjeux sont autres : outre le changement climatique, l'accaparement des terres réduit petit à petit les surfaces exploitables des producteurs. Pour la plupart locataires, ils sont sous la pression de plus grands acteurs. « Une de nos productrices voit son champ coincé entre une production minière et une immense bananeraie d'une grande marque. Au fur et à mesure, sa terre est grignotée. »

TerrEspoir espère faire à terme de ses producteurs les propriétaires de leurs champs. Les protéger passe aussi par une rémunération juste. « Les prix que nous leur offrons sont nettement meilleurs que ce que l'on voit sur le marché, et tiennent vraiment compte de leurs coûts de production », explique Sylviane-Blanche Djou. Engagée sur le terrain depuis 1997, elle fait le lien entre les responsables suisses et quelque 90 producteurs. « Nous essayons aussi

de les rassembler. Ensemble, on peut aller plus loin, et cela facilite la logistique, comme les transports, par exemple. »

Trajets courts

TerrEspoir se charge donc de la vente directe et des circuits courts. « L'avantage de ce système est qu'il est très rapide. Au moment de la récolte, les fruits sont déjà mûrs. Cela se ressent sur la qualité », complète Loïc Sauvinet, président de la fondation. « Demander à nos clients de passer commande limite aussi le gaspillage. »

Une fois arrivé dans les stocks de l'association à Bussigny, le fruit est redistribué aux « Magasins du Monde », partenaire de TerrEspoir, part pour un stand de marché ou des manifestations ponctuelles. Il peut aussi passer par un réseau de distribution, concept propre à TerrEspoir. « Historiquement, les distributions en réseau passaient par les paroisses, qui voulaient soutenir TerrEspoir

et qui, chaque mois, commandaient des produits pour les redistribuer », explique Marion Record. Aujourd'hui, TerrEspoir compte une vingtaine de réseaux au sein de paroisses de Suisse romande et espère augmenter ce chiffre. Si la banane est populaire, elle est loin d'être le seul produit : fruits de la passion, mangues, ananas et avocats complètent le grand stock de la fondation, aux côtés des fruits secs, des confitures et des chips de manioc.

« TerrEspoir, c'est toute ma vie ! Je ne pense pas que je puisse faire autre chose », admet Sylviane-Blanche Djou. Elle et Elise Chefin, productrice d'ananas camerounaise, participeront aux festivités cet automne. Ces dernières culmineront avec une grande soirée d'anniversaire le 30 octobre à Prilly. Mais la fête n'empêche pas la fondation de se tourner vers l'avenir, avec des envies de nouveaux produits et de collaborations. Et, pourquoi pas, étendre le concept au-delà des frontières camerounaises. **Elise Dottrens**



Justine Magné, productrice de bananes TerrEspoir dans la région de Bafoussam, peut subvenir aux besoins de sa famille (scolarisation, logement...).

Echappée vraie

RÉCIT Vu d'ici, le Moyen-Orient n'est parfois qu'un flot de bombes, de morts anonymes, d'accords non respectés. En se glissant entre ses frontières – Liban, Jordanie, Israël, Cisjordanie –, Elisa Shua Dusapin rencontre des soldats israéliens ambivalents, des familles palestiniennes qui construisent leur futur malgré tout, des femmes jordaniennes qui se forment à la plomberie. De chaque échange, elle retient l'essence et s'interroge sincèrement sur ses propres émotions. ► **C. A.**

Sauf la frontière, Elisa Shua Dusapin, Éditions Zoé, 2026, 240 p.

La théologie mise à nu

SUBVERSION Il aura fallu attendre 2026 pour lire en français l'ouvrage que Marcella Althaus-Reid publiait en 2000. Academic Press Fribourg comble ce manque. Théologienne argentine installée à Edimbourg, l'autrice prolonge la théologie de la libération en l'articulant aux pensées décoloniales et aux études queer. À partir des réalités d'Amérique du Sud, sa lecture rebat les cartes de la théologie systématique au sens où elle révèle la triangulation entre les théories politiques, les théories sexuelles et les cadres théologiques. L'intuition reste encore renversante. La pensée de Marcella Althaus-Reid procède toutefois par ellipses. L'équipe de traduction menée par Talitha Cooreman-Guittin comble ces zones d'ombre. L'introduction critique éclaire notamment le propos et ses enjeux. Reste une réserve de taille : l'autrice avance par analogies et les charnières qui permettraient de suivre sa démonstration font souvent défaut. ► **A. G.**

Une théologie indécrite. Perversions théologiques : sexe, genre, politique, Marcella Althaus-Reid, traduction de l'anglais par Talitha Cooreman-Guittin, Xavier Lafontaine, et alii., Academic Press Fribourg, 2026, 458 p.

Quête spirituelle

ROMAN HISTORIQUE L'histoire, inspirée de faits réels, nous transporte au XVII^e siècle, époque de grands bouleversements intellectuels comme de violences avec ses guerres de religion et ses chasses aux sorcières, et réveille en écho des questions fondamentales de notre temps : comment conjuguer raison et intuition, nature et culture, corps et esprit, sagesse de la nature et soif de Dieu ? Aujourd'hui, on ne brûle plus des femmes pour sorcellerie, comme Justine, l'héroïne du livre, guérisseuse et assoiffée de Dieu, mais quelle place la femme-sage trouve-t-elle dans nos sociétés patriarcales ? Quel espace pour la connaissance intuitive ou la créativité dans un monde abreuvé de sciences et de technologies ? Pour les autres qu'humains dans nos espaces de vie ? ► **Christine Kristof-Lardet**

La Sourcière de Dieu, Elisha Papillon. Éditions Lazare et Capucine, 2026, 304 p.

Anarchistes mais pas trop

ROMAN Avec une écriture savoureuse et pince-sans-rire à souhait, Daniel de Roulet nous plonge dans les destins croisés de trois enfants de Davos, nés aux alentours de la guerre « presque mondiale » et en rébellion, tout au long de leur existence, contre une Suisse qu'ils estiment étouffante de conservatisme et trop soumise aux intérêts des banques et du capital. Ces trois compères, forgés au militantisme créatif et bouillonnant des années 1970, ne sont pas sans rappeler les héros des *Vieux Fourneaux* de Lupano. Ils sont de tous les grands mouvements sociaux de ce dernier quart de siècle. Mais c'est leur amitié indéfectible et lucide qui nous emporte. ► **C. A.**

Trois garçons, Daniel de Roulet, Phébus, 2026, 298 p.

Balayer les clichés

PODCAST La dimension diasporique est indissociable de l'identité protestante. *Les Exilés*, produit par Regards protestants, livre une enquête historique de haut vol sur le Refuge huguenot. Basé sur les dernières recherches, le podcast offre un récit non idéalisé. Passeurs payés à prix d'or, dangers, abus : le parcours des exilés huguenots après la révocation de l'édit de Nantes rappelle d'autres destins. On suit ces familles certaines que l'exil sera court, avant de se fondre dans leur société d'accueil, comme aux États-Unis. L'épisode 4 revient sur le rôle des Cantons protestants en Suisse, haut-commissariat aux réfugiés d'avant l'heure, qui répartissaient les gens dans toute l'Europe, faute de capacités d'accueil. On découvre aussi comment le stéréotype du migrant modèle ou du « bon réfugié », forgé par les élites des sociétés d'accueil, a renforcé les préjugés à l'encontre des exilés, forcément imparfaits. Un podcast incarné et qui donne à penser. ► **E. R.**

Les Exilés. Une histoire du Refuge huguenot, podcast en six épisodes par Antoine Gouritin, à retrouver sur Regards protestants, museeprotestant.org et les principales plateformes d'écoute.

Crée, lis, imagine

ESSAI Elevée dans les années 1960 au sein d'une famille pentecôtiste britannique particulièrement bigote, Jeanette Winterson n'avait pas droit aux livres, hormis la Bible. C'est en lisant en cachette qu'elle a construit son éducation. Elle raconte ici la force du récit et des histoires dans nos vies, en actualisant celle des *Mille et Une Nuits*. Sous sa plume, les personnages de contes prennent étrangement forme dans nos propres vies. D'un sultan ultra-riche et mortifère à un beau parleur, l'autrice relit ce récit mythique comme une ressource d'apprentissage précieuse pour démêler le vrai du faux, les objets de pacotille des besoins fondamentaux, l'illusion de la réalité. Avec en prime une ode à la littérature, à la lecture, au langage. « Les livres m'ont montré que d'autres mondes étaient possibles. D'autres façons de penser. D'autres façons d'être. » ► **C. A.**

Aladdin et moi, Jeanette Winterson, Buchet-Chastel, 2026, 250 p.



L'Eglise

« pour les autres »

Jésus invite ses disciples à sortir du groupe des habitués. Une sollicitation pour l'Eglise à quitter son enclos, à redécouvrir l'ampleur de la moisson.

TEXTE BIBLIQUE

« Après cela, le Seigneur choisit soixante-douze autres disciples et les envoya deux par deux devant lui dans toutes les villes et tous les endroits où lui-même devait se rendre. Il leur disait :
 « La moisson est abondante mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.
 En route ! Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. »

Luc 10, 1-3, nouvelle traduction en français courant

ENVOI L'Eglise n'est pas fondée par le Christ pour rester un petit cercle d'initiés groupés autour du Maître. C'est ce que nous montre le récit de l'envoi dans l'Evangile de Luc. L'Eglise est là, d'abord là, pour les autres. Elle doit aller vers ceux que le Christ lui-même est venu chercher : les brebis perdues, avant même celles qui sont restées bien sagement dans l'enclos. En d'autres termes : les pauvres de la foi, les exclus de l'espérance.

Le deuxième enseignement de ce texte, c'est que Jésus « les envoie devant lui ». Deux par deux, mais sans lui, à l'aventure, vers l'inconnu. Cette manière d'être est possible parce que la réalité de Dieu est présente et agissante. Jésus laisse à ses disciples « faiseurs d'Eglise » ces paroles bien connues : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. »

Dans nos Eglises établies, on pense plutôt à réduire la voilure, mais le Christ a une vision bien plus large. Pour lui, la moisson de l'Eglise, ce n'est pas en priorité le champ de nos institutions, mais tout le champ de la vie qui nous entoure, avec ses hommes et femmes, jeunes et vieux, de tous bords. Le champ de l'Eglise est vaste comme le monde, il inclut tous ceux que nous avons tendance ou intérêt à exclure.

Il n'y aura jamais trop d'ouvriers, sauf si l'Eglise s'installe et construit des enclos et des structures, comme voulaient le faire les disciples sur la montagne de la Transfiguration : « Là, Seigneur, on est bien, installons des tentes, là on n'aura plus de problèmes ! » ▴

Cette méditation est un extrait d'une prédication de la pasteure Roselyne Righetti de la Pastorale œcuménique de la rue de Martigny. Le texte complet est à lire, à écouter ou à voir sur www.reformes.ch/aller.



François Pilet

« Offrir une présence attentive est essentiel »

Médecin de famille durant près de quarante ans, François Pilet plaide pour une médecine de la relation, lui qui a mis le lien au centre de sa vie professionnelle, personnelle et de ses engagements.

PRÉSENCE A 4 ans, il voulait devenir pasteur... ou ramoneur. « J'avais un attrait pour le noir, semble-t-il. C'est peut-être parce que j'ai baigné là-dedans depuis tout petit. » Son père, forgeron, a en effet siégé au Conseil de paroisse de Rossinière, dans le Pays-d'Enhaut, de ses 28 à ses 80 ans.

Un engagement d'une vie pour son Eglise qui a toujours inspiré François Pilet : « Chaque matin, mes parents prenaient un temps de prière tous les deux. Cela les a nourris et a soutenu leur vie. Prier avec quelqu'un, c'est partager quelque chose, mettre ensemble ses soucis et son espérance. Cela donne une certaine force. »

De ses parents, il dit qu'ils lui ont appris la moitié de son métier : « Ils m'ont transmis l'essentiel, c'est-à-dire de porter attention à l'autre. » D'autant plus important dans les métiers du soin, estime-t-il. « J'ai toujours essayé d'être dans la bienveillance, l'empathie, le non-jugement, de rechercher l'humain derrière toutes les histoires de vie cabossée. Foi et confiance ont la même origine... »

L'espérance, un cadeau

A 16 ans, il part vivre à Lausanne, chez ses grands-parents, pour poursuivre ses études. Sa foi est déjà profonde. « La

confiance et l'espérance reçues à la naissance ont été un cadeau précieux dans ma vie. » Rejoindre un groupe de jeunes liés à la paroisse l'a « beaucoup aidé à grandir ». Il a alors une certitude : il « ne fera ni le droit ni la médecine ». Son prof de philosophie du gymnase l'aide à s'ouvrir à de nombreuses choses, lui fait découvrir la psychologie. « C'était l'époque de Piaget à Genève. Quand j'ai vu le programme de la faculté – je l'ai trouvé très aride –, j'ai renoncé à m'inscrire. J'ai compris que la médecine générale me permettrait de trouver ce monde relationnel dont j'avais envie depuis toujours. »

Dans son cabinet de Vouvry, dans le Chablais valaisan, François Pilet prend rapidement conscience que les gens « ont beaucoup besoin d'être écoutés ». Il suit alors plusieurs formations, notamment dans le domaine de la psychologie au sens large. Sa foi, il la garde pour lui. « A cette époque-là, la spiritualité était taboue en médecine. Cela ne fait pas si longtemps que ça l'est moins. Il reste néanmoins encore beaucoup à développer pour que les jeunes puissent avoir l'esprit ouvert à cette dimension. »

Inspiré au quotidien par sa foi

Sa foi l'inspire au quotidien. « J'aime bien le proverbe : « Ce que tu es parle si fort que je n'entends pas ce que tu dis. » J'ai un peu de peine avec les gens qui font de grandes déclarations de foi. Les choses n'ont pas besoin de se proclamer, le plus parlant pour moi est la preuve par l'acte, par l'exemple donné par notre comportement. » Faute de temps, le jeune retraité – depuis sept ans – a toujours refusé de rejoindre le Conseil de paroisse de Vouvry, où il vit depuis 1982. Présider l'Assemblée

de paroisse lui paraissait plus gérable. Il en est à sa 38^e année : « Je suis très régulièrement sollicité pour des conflits entre personnes ! C'est fou, le nombre de différends qui se développent au sein des Eglises ! »

Avec Isabelle, sa femme depuis quarante-huit ans, qui est catholique, il est « actif » depuis toujours sur le plan œcuménique. « Durant nos premières années de mariage, nous allions régulièrement à Monthey, où un groupe de foyer mixte était très vivant. Cela m'intéressait de voir la

culture des choses catholique, assez différente. Côtayer d'autres religions ouvre l'esprit, c'est une richesse. Malgré tout, j'ai toujours été très critique vis-à-vis des religions, de leurs travers, violences, excès et abus de toutes sortes. »

Tout naturellement, François Pilet a prié tous les soirs avec ses trois enfants – il a désormais aussi quatre petits-enfants – et le couple leur a laissé beaucoup de liberté quant à leur choix religieux. Les envoyer à l'éducation religieuse et accompagner des camps était néanmoins une évidence.

La transmission est d'ailleurs une valeur chère au Valaisan d'adoption : au fil de près de quatre décennies dans son cabinet de Vouvry puis à la Maison de la Santé du Haut-Lac – ouverte en 2017 dans son village, sous son impulsion –, il a accueilli des générations de jeunes collègues. Durant un quart de siècle, il a également contribué à former des étudiants en tant que chargé de cours à l'Université de Lausanne. Une volonté de partage et d'attention à l'autre qui a abouti, l'an dernier, à la publication de *Des regards et des maux*, où il nous invite dans l'intimité de ce qu'il nomme « une médecine de la personne ».

■ Anne Buloz

« Le plus parlant est la preuve par l'exemple donné »



Bio express

1967 Quitte le Pays-d'Enhaut pour dix ans d'études à Lausanne. Première rencontre avec son prof de philo, Michel Cornu, qui aura une influence déterminante dans la suite de ses choix.

1977 Epouse Isabelle, avec laquelle il émigre en Valais et aura trois enfants.

1982 Ouverture de leur cabinet de deux médecins généralistes à Vouvry.

2004 Un heureux hasard lui permet de retrouver son prof de philo, avec qui sa relation a repris de manière plus intense depuis qu'il l'a invité à faire partie du cercle philosophique qu'il anime encore, à 88 ans!

2011 Décès subit de son petit frère Olivier.

Sa foi, son épine dorsale

François comprend la toute-puissance divine « dans son sens étymologique de faire naître et croître les possibles, au-delà de toute anticipation humaine ». Selon son épouse, sa foi constitue « son épine dorsale, elle n'a pas besoin de paroles car elle est intégrée à sa vie. Il la vit [...] en prêchant par l'exemple ». Tiré de la postface de son livre *Des regards et des maux*, publié en 2025 aux Editions Favre (page 201).



ÉGLISE OUVERTE OU CLUB FERMÉ ? LE DÉFI DU MULTITUDINISME

DOSSIER Le mot n'apparaît ni dans le dictionnaire Larousse ni dans le Robert. Rare privilège pour un concept théologique : le « multitudinisme » appartient en propre au vocabulaire du protestantisme francophone. Encore faut-il savoir ce qu'il recouvre – et surtout vérifier si, aujourd'hui, il désigne encore une réalité ou relève seulement de la nostalgie.



Des portes ouvertes, mais pour qui ?

Entre idéal d'ouverture et repli identitaire, les Eglises réformées romandes cherchent comment rester au service de toutes et tous. Aumôneries, accessibilité et langage : des acteurs repensent le multitudinisme face à une société pluraliste.

DIVERSITÉ « Notre mandat en tant qu'aumôniers est de rendre un service d'accompagnement spirituel universel à toute personne qui en fait la demande, quelle que soit son appartenance ou sa spiritualité », rappelle Elisabeth Schenker, pasteure à l'Eglise protestante de Genève, qui exerce son ministère comme aumônière aux HUG. Elle apprécie particulièrement cette fonction qui la place « au service de toutes et tous. L'accompagnement spirituel n'est pas réservé à un club ». Mais elle constate : « On assiste partout à un repli identitaire dans nos Eglises parce que l'on manque de forces. Avant, Genève était complètement protestante. Il n'y avait alors aucun problème, on s'occupait de tout. Mais aujourd'hui, continue-t-on à s'occuper de tous parce que l'Evangile est pour tous ou est-ce que l'on se replie sur un petit club de gens qui croient la même chose ? C'est une vraie question qui concerne toutes les Eglises ! »

Accueillir la diversité

Depuis le XIX^e siècle, les Eglises protestantes de Suisse et d'Allemagne, sous l'impulsion de philosophes et théologiens tels qu'Alexandre Vinet (1797-1847) ou Friedrich Schleiermacher (1768-1834), se pensent chargées de la spiritualité de toute une population dans une société où la foi devient une affaire éminemment individuelle, explique le théologien Bernard Reymond (1933-2025) dans un article de 2016. Un peu plus tôt, à Genève, rappelle Elisabeth Schenker, c'est Jean-Alphonse Turretini (1671-1737), « grand théologien genevois des Lumières », qui a formalisé en « multitudinisme pluraliste » une Eglise ouverte à toutes et tous, capable de tolérer la diversité des opinions doctrinales en son sein plutôt qu'une orthodoxie rigide (voir page 20).

« Fondamentalement, l'Eglise multitudiniste, quelle que soit sa taille, ignore quelles sont ses frontières et renonce à les déterminer. Elle accepte de se situer en continuité par rapport à la société. De sorte que ses membres se trouvent sur un éventail qui va de l'intégration la plus forte à la marginalité la plus grande. De plus, ce type d'Eglise reconnaît que la foi de ses membres n'est pas en relation directe avec leur intégration et que l'on peut être croyant tout en se tenant sur ses marges. Elle admet, enfin, qu'au cours de sa vie un individu puisse passer par des degrés divers de foi et d'intégration », résume Jean-Marc Prieur (1947-2012) dans un article de 1992. L'Eglise réformée vaudoise, par exemple, résume cet état d'esprit en précisant dans ses principes constitutifs qu'elle « remet à Dieu le jugement des cœurs ».

Des paroissiens qui tendent à se ressembler

Historiquement, le multitudinisme s'est déployé sur un modèle d'héritage culturel où l'Eglise était « relativement au milieu du village », constate aussi Jean-Christophe Emery, responsable de la formation initiale des ministres au sein de Réf-Formation. Il pose le problème sans détour. Aujourd'hui, on est « plutôt sur un mode électif » : la désaffiliation religieuse a opéré génération après génération, et ceux qui restent à l'Eglise présentent une « coloration plus homogène qu'à d'autres époques ». « Les études menées avec l'outil des *Sinus-Milieus* dans les Eglises zurichoise et neuchâteloise ont d'ailleurs montré que certains groupes sociaux étaient sous-représentés dans les milieux d'Eglise, notamment les franges

plus progressistes de la population. » Dès lors, le diagnostic est nuancé : les acteurs des Eglises sont « conscients que le modèle est dépassé » ; certains s'accrochent à un idéalisme de lien avec la société ; d'autres restent « soit dans la nostalgie, soit dans le déni ». L'enjeu est théologique autant que sociologique. « Le multitudinisme, c'est probablement aujourd'hui plus un défi qu'une réalité sociale, analyse Jean-Christophe Emery. Mais si l'Eglise n'entre pas dans cette perspective-là, elle devient un club fermé avec une tendance au repli » – le message chrétien étant fondamentalement un message d'incarnation, où Dieu se rapproche des humains par le biais de Jésus-Christ.

Le risque de prendre l'ouverture pour acquise

Le théologien Olivier Bauer est plus frontal. Dans les paroisses qu'il connaît, le multitudinisme est « quelque chose qui est acquis »... en principe. Mais dans les faits ? « On se veut multitudiniste, mais on ne fait pas d'efforts pour rejoindre la multitude. » On dit « les gens n'ont qu'à venir » – les cloches sonnent, les portes sont ouvertes. Or les barrières concrètes abondent : des activités paroissiales toutes programmées pendant les heures de travail, excluant de fait les actifs ; des temples où l'on ne peut pas monter au chœur avec deux cannes ; un langage, une musique, une culture liturgique qui parlent aux rationnels introvertis – « notre culte

« Pas d'efforts pour rejoindre la multitude »

concerne les rationnels introvertis, disait déjà Bernard Kempf en suivant les types de Jung. » ; l'oubli de langage épique dans les cantiques, l'incapacité à intégrer théologies, chants et manières de célébrer venues d'Afrique ou d'Asie.

Son critère est limpide : « Est-ce qu'il y a des personnes qui pourraient ne pas venir chez nous si elles le voulaient ? [...] S'il y a une barrière qui est là plus ou moins volontairement, il faut la supprimer. » Et il cite son cours intitulé « Transformer les portes en seuils ». « Si l'on n'a pas envie de la faire disparaître, il faut être honnête et dire que l'on n'est plus vraiment une Eglise multitudiniste. »

Points de contact avec la société

Jean-Christophe Emery constate que l'attachement à cette mission au service de tous reste fort. « C'est en particulier le cas pour les lieux d'interfaçage fort avec la société, par exemple les aumôneries. Mais plusieurs Eglises essaient de créer des « pôles », c'est typiquement le cas de l'Eglise vaudoise dans son actuelle refonte réglementaire. Ces lieux ne sont pas forcément des aumôneries, mais de nouvelles formes de présence ecclésiale souvent inspirées des expériences menées dans les Eglises britanniques. Elles visent à aller à la rencontre des gens dans des quartiers ou des manifestations, par exemple, selon des modalités parfois éphémères pour précisément ouvrir l'Eglise et ne pas rester cantonnées dans des cercles qui peuvent apparaître comme des groupes fermés. »

Egalement directeur de Cèdres Formation, un organisme qui propose des cours d'initiation à la théologie, Jean-Christophe Emery constate qu'une certaine crédibilité reste associée aux aumôneries. « Ce que je vois, c'est qu'un certain nombre de personnes qui veulent s'orienter sur l'accompagnement entrent en lien avec les Eglises non pas par intérêt pour elles ou pour la foi chrétienne, mais par intérêt pour l'accompagnement spirituel qu'elles ont découvert dans les aumôneries. Ces lieux sont perçus



comme des sas, à mi-chemin entre les réalités paroissiales et d'autres institutions. Ils représentent des lieux de mise en mouvement. »

Elisabeth Schenker fait le même constat. En tant qu'aumônière, elle reçoit beaucoup de demandes de services funèbres laïques. « La tension qui existe entre services religieux et laïques vient d'un biais qui est de considérer la cérémonie en tant que telle. Elle est le résultat d'un accompagnement des familles en deuil. Une cérémonie n'est jamais totalement laïque dans la mesure où c'est toujours quelque chose qui intervient dans le champ de la relation. Et dans ce cadre, des gens qui ont un contentieux avec les Eglises, qui ont été déçus par ses incohérences demandent du laïc. Mais ça ne veut pas dire, loin de là, qu'ils n'ont pas de spiritualité. »

Rendre le discours accessible

Olivier Bauer invite à multiplier les lieux d'interfaçage. « Je vais parfois au bistrot. Là où j'habite, il y en a un en face du

temple. La dernière fois, je regardais les gens qui étaient là à boire des apéros en fin d'après-midi et je me suis demandé : « Pourquoi est-ce qu'ils viendraient fréquenter notre paroisse ? » Et la réponse est « je n'en sais rien, ce serait un miracle s'ils venaient » parce que franchement j'ai l'impression que notre culture n'a rien à voir avec ces gens-là. » Le théologien plaide ainsi pour le principe biblique d'accommodation : « Le plus fort s'adapte aux plus petits. » Reste une interrogation de fond, que Bernard Reymond formulait déjà : la visée multitudiniste « garde toute sa pertinence et sa nécessité ». Etre là pour tous, « être tout à tous comme disait l'apôtre Paul », c'est être de ceux à qui le Christ dit « donnez-leur vous-mêmes à manger » (Matthieu 14, 16). Cette exigence n'a « pas pris une ride ». Mais entre l'idéal et la réalité du troupeau qui se resserre, l'Eglise romande devra choisir : assumer coûte que coûte son projet multitudiniste en supprimant ses barrières, ou reconnaître honnêtement qu'elle est devenue ce club fermé qu'elle n'a jamais voulu être. ■ Joël Burri

A Berne, l'Eglise sort de son pré carré

L'Eglise réformée soutient des projets destinés à toute la population, y compris hors du champ religieux. Une particularité inscrite dans son histoire et dans la loi.

OUVERTURE Dans le canton de Berne, l'Eglise réformée ne travaille pas seulement pour ses membres. Une partie de ses activités est pensée pour l'ensemble de la population. Elle peut financer des projets sociaux, culturels ou des événements qui ne sont pas du domaine cultuel. Cette ouverture existe aussi ailleurs en Suisse romande. Les Eglises soutiennent par exemple le Centre social protestant, Terre Nouvelle, le magazine *Réformés* ou le prix Farel. La particularité du modèle bernois est que cette mission au service du bien commun est inscrite de manière particulièrement large dans son fonctionnement et dans ses relations avec le Canton.

Une singularité née de l'Histoire

L'origine de ce système remonte à 1804, lorsque l'Etat bernois a repris une partie des biens de l'Eglise. En contrepartie, il s'est engagé à financer les salaires du corps pastoral. Cette obligation historique constitue toujours le premier pilier du financement cantonal. Le montant de référence inscrit dans la loi est de 34,8 millions de francs. A côté existe un deuxième pilier : les prestations d'intérêt général.

C'est là que la spécificité bernoise apparaît le plus clairement. La loi reconnaît que les Eglises nationales contribuent notamment à la solidarité, à la transmission de valeurs, à la paix religieuse et à la sauvegarde du patrimoine culturel. « Leur engagement dans la société est depuis toujours à la fois large et diversifié », explique Christian Tappenbeck, chancelier des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure.

Le bien commun comme mission

Pour être considérée comme une prestation d'intérêt général, une activité « doit servir le bien commun et être offerte à toute personne », précise Christian Tappenbeck. Cela va de l'accompagnement des jeunes en rupture d'apprentissage à l'entretien du patrimoine architectural des églises historiques. L'aide aux personnes migrantes et requérantes d'asile, sous forme de tandems ou de médiation culturelle, en fait également partie alors que des mandats sont confiés aux commerces locaux lors de travaux ou d'événements.

L'Eglise soutient aussi des services d'aide anonymes comme la Main tendue ou l'Entraide paysanne, ainsi que des centres

Hip-hop offrant aux jeunes un cadre sécurisé pour danser et se rencontrer. Pendant la pandémie, des bénévoles ont aussi livré courses et médicaments dans le cadre du projet « Entraide à votre porte ». En contrepartie, les Eglises doivent documenter leurs dépenses, leurs activités et le travail des bénévoles. Pour Christian Tappenbeck, cela permet surtout de mieux rendre visible leur engagement. « Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure ont une conception d'Eglise multitudiniste », rappelle-t-il.

► **Khadja Froidevaux**

Pour aller plus loin sur la spécificité bernoise, *Réformés* vous propose deux interviews sur www.reformes.ch/multitudinisme.

Une Eglise plus inclusive

Cette volonté d'ouverture se retrouve dans un projet destiné aux adultes présentant des troubles cognitifs. Il vise à aider les paroisses à développer des offres plus accessibles et inclusives. Cultes adaptés, rencontres, loisirs, langage simplifié ou collaborations avec des institutions spécialisées font partie des pistes envisagées. Depuis septembre, les paroisses et les arrondissements peuvent déposer des demandes de financement. Selon Gabriella Weber, du pôle Monde des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure, l'objectif ne consiste pas juste à accueillir les personnes concernées. « Il est important qu'elles ne soient pas seulement présentes au sein de l'Eglise, mais qu'elles puissent également participer, contribuer à façonner la vie de l'Eglise et apporter leurs propres contributions. »



Le Groupe de travail Timbuktu est destiné aux jeunes et aux adultes en situation de handicap.

Un fruit du rationalisme et de la liberté religieuse

Une notion représente l'ambition des Eglises à servir le plus grand nombre : le multitudinisme. L'ancrage de ce concept, qui constitue encore la ligne directrice des Eglises réformées romandes, vacille.

IDÉE Dans la Bible, quand Jésus s'adresse à la foule, quand il a de la compassion pour elle, il ne trie pas. Un multitudinisme avant l'heure ? Car cette foule, au XVIII^e siècle, se traduit dans la Bible par « multitude », et c'est ce terme que le théologien et philosophe vaudois Alexandre Vinet extrait en 1842 pour parler de « multitudinisme » pour la première fois.

« Au XIX^e siècle, les Eglises bataillent avec l'arrivée de mouvements de pensée rationaliste, avec des idées qui deviennent très dures à entendre pour les gens, comme le péché originel par exemple, ou encore le développement de la liberté religieuse », explique Sarah Scholl, professeure associée en histoire du christianisme à l'Université de Genève. « Ces Eglises souhaitent garder en leur sein les libres-penseurs, et font perdre du pouvoir à la confession de foi. » Etatique ou non, avec ce statut, l'Eglise protestante se donne désormais la mission d'accueillir tous les croyants, sans les trier.

L'accès aux sacrements illimité

A contrario de ses cousines professantes, donc, ces Eglises multitudinistes ne possèdent aujourd'hui plus de confession de foi, ou, en tout cas, ne l'imposent plus aux fidèles. L'accès aux sacrements n'est pas limité. « Ce courant veut que le plus grand nombre de gens se sentent à l'aise au sein de l'Eglise, qu'ils puissent y venir librement en fonction de leurs besoins », explique Sarah Scholl. « Aujourd'hui, on peut très bien être protestant de famille, non croyant, mais décider de se marier à l'église, de surcroît avec un catholique, tout en étant accompagné par un pasteur qui n'y verra pas de problème fondamental. »

Une notion qui rebat également les cartes quant à la manière de vivre sa foi :

« L'Eglise peut être pour certains un lieu de spiritualité, de socialisation ou de mémoire qui a peu à voir avec le Christ et la bonne nouvelle théologique. Et le multitudinisme prend acte de cette multiplicité des raisons qui motivent les gens à partir à la rencontre d'une communauté religieuse ou à y rester. »

L'idée d'un service public

Cette ouverture est chère aux Eglises réformées romandes. Celles de Genève, Neuchâtel et Vaud mentionnent dans leurs constitutions ou leurs déclarations de foi être « au service de tous » ou « ouvertes à tous », et se calquent sur l'idée d'un service public. Un certain nombre de tâches leur sont donc laissées par l'Etat. « Historiquement, une Eglise de service public ne pouvait être que multitudiniste. Si elle donnait des conditions à ce service, cela signifiait qu'il n'y avait plus de liberté de religion dans le canton. Et si elle avait requis tout un tas d'actes et de professions de foi, peut-être qu'elle se serait vidée plus rapidement. »

Pour l'instant encore majoritaires dans le paysage protestant, les Eglises

multitudinistes se voient rattrapées par les mouvements évangéliques. Mais les ancrages concrets de ce modèle dans la société actuelle, comme la diversité doctrinale entre les pasteurs, ou la place de l'aumônerie, réjouissent la professeure : « Les services d'aumônerie, par exemple, accompagnent la population dans l'évolution de ses besoins religieux et spirituels. L'Eglise vaudoise a été particulièrement inventive, en particulier dans le milieu hospitalier, via les valeurs et les exigences de l'Etat, mais aussi grâce à ses moyens financiers. »

Car la manière de servir la multitude diffère d'une Eglise cantonale à l'autre, selon les moyens que leur attribuent leur Canton. « A Genève, l'Eglise est pauvre. Elle continuera à accueillir tout le monde, mais pas de la même manière », projette Sarah Scholl. « Elle pourrait s'éloigner de son rôle de service public. » Plus que jamais ancré dans l'actualité aux côtés de notions sœurs comme l'inclusivité ou l'évolution démographique des fidèles, le multitudinisme promet de rester au cœur des débats encore longtemps. ■ **Elise Dottrens**



Un idéal vécu de multiples façons

Sur le terrain, elles et ils ont à cœur d'agir pour permettre à l'Eglise d'être là pour chacune et chacun.



Florence Blaser
Pasteure Présence
et Solidarité
à Avenches

BIENVEILLANCE « J'ai différentes activités, comme un café qui permet aux migrants et aux locaux de se rencontrer ou une permanence d'écoute et d'entraide que je propose tous les vendredis. Cette offre est pour toute personne en difficulté : j'insiste sur cette ouverture sur les flyers et dans nos différentes communications. J'observe qu'il y a des failles dans notre système social : des personnes peuvent se retrouver à un moment donné dans des difficultés, qu'elles soient suisses ou non, membres de la paroisse ou non. Inspirée par la parabole du bon Samaritain ou par Matthieu 25, où Jésus dit : « J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger », je crois qu'être au service de toutes et tous, particulièrement des plus petits, est une valeur de l'Evangile. » ▀



Claire Clivaz
Pasteure à
Montreux-Veytaux

PERTINENCE « L'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud est au service de tous, cette mission est ancrée dans la loi cantonale. C'est aussi dans cet esprit-là qu'à la consécration, nous, les pasteur-es et diacres, sommes

assermenté-es par l'Etat. Un autre moment où l'on peut observer la vitalité de ce partenariat avec la société est en observant si pasteur-es et prêtres sont invité-es à s'exprimer lors de l'assermentation des autorités politiques. Les pratiques semblent assez variables d'un lieu à l'autre et n'évoluent pas forcément de manière linéaire. Je me réjouis aussi de voir que le modèle de lien au religieux dans la nouvelle Constitution vaudoise fonctionne : les Eglises anglicane et catholique-chrétienne viennent d'être reconnues communautés d'intérêt public. Et effectivement, l'écoute que nous offrons a sa pertinence dans la société parce qu'elle est libre, gratuite et sans jugement. » ▀



Jacques-Etienne Deppierraz
Pasteur à Perroy (VD)

PARTAGE « Dans ma manière de concevoir le ministère pastoral, j'ai à cœur de vivre la célébration du culte avec une communauté fidèle et priante. Mais ma manière d'être pasteur, c'est aussi d'être témoin dans le monde, dans les villages, au plus large possible. Selon moi, la communauté, ce n'est pas d'abord le petit club de ceux qui vont à l'église, mais la famille, le quartier, le travail. Toutes ces communautés, dans lesquelles je peux me déployer en étant porteur d'une foi, d'une espérance, et d'un certain état d'esprit inspiré du Christ. Je participe aux activités des villages et je célèbre des services funéraires. Chacun de ces lieux ou moments me permet d'être en contact avec des gens de tous horizons. Petit à petit, je crois que j'ai été reconnu comme quelqu'un de confiance qui a une parole particulière et offre la possibilité d'un compagnonnage. » ▀



Sophie Maillefer
Aumônière militaire

ACCOMPAGNEMENT « Le principe de l'aumônerie de l'armée est d'avoir une vision d'accueil inconditionnel de la personne et en même temps on nous demande d'être engagés dans notre communauté, de prendre soin de notre vie spirituelle. On doit témoigner de notre tradition et en même temps pouvoir accompagner tous et toutes. Quand j'ai découvert ces principes, j'ai vraiment reconnu ma vocation, ma vision du pastorat. Quand je suis engagée, je vis au même rythme que mon bataillon. Je suis appelée à partager avec des personnes qui rencontrent des difficultés parfois très concrètes, mais qui peuvent aussi avoir des visions spirituelles ou existentielles. » ▀



Emmanuelle Jacquat
Pasteure Enfance
et Familles, et renfort
services funéraires

ÉCOUTE « En accompagnant des familles endeuillées, j'ai été confrontée à des situations familiales difficiles, à des problèmes qui n'avaient pas été réglés. Je crois alors vraiment être au service de celles et ceux qui souffrent. C'est important d'avoir un lieu où parler et déposer. J'ai aussi reçu des coups de fil de personnes qui ressentaient le besoin que l'on prie pour elles, même si elles ne faisaient pas partie des paroissiens réguliers. Une femme m'a particulièrement touchée : elle voulait de l'eau bénite. Je lui ai dit qu'en tant que protestante je ne faisais pas ça, mais je lui ai improvisé un petit rituel. Une des premières choses qu'elle m'a dites, c'est qu'elle ne pourrait pas payer. Elle a eu l'air touchée quand je lui ai dit que je suis gratuite parce que je suis au service de la population. » ▀ J. B.

PAGE ENFANTS

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Poussière d'Histoire...

CONTE Aujourd'hui, Alban va voir sa grand-mère. Il appuie sur la sonnette, pas de réponse. Il essaie une deuxième fois, toujours personne. « C'est plutôt bizarre, d'habitude grand-maman arrive tout de suite. »

Des pas, puis la porte s'ouvre. C'est bien grand-maman, mais toute poussiéreuse avec quelques toiles d'araignée dans les cheveux.

« Entre Alban. Je suis désolée, je n'ai pas entendu la sonnette tout de suite. J'étais occupée à faire des rangements dans les placards du garage. C'est fou, tout ce que l'on entasse, tu sais, avec le temps qui passe. Il faut que je te montre quelque chose... »

Alban suit sa grand-mère. Il y a longtemps qu'elle a vendu la voiture de son mari ; le garage lui sert désormais à ranger diverses choses qu'elle n'utilise plus. Une partie a été transformée en buanderie et en une salle de couture plutôt confortable. Il reste, cependant, une petite pièce où la vieille dame range des cartons.

« Ce matin, en faisant un peu de tri, je suis tombée sur quelques affaires de ton grand-père... Regarde un peu tout ce qu'il avait rassemblé ! » Une petite collection de timbres, des figurines en plastique trouvées dans des barils de lessive, des soldats de plomb et d'étranges classeurs bleus, tous identiques, chacun portant sur la tranche une année...

« Qu'est-ce que c'est ? demande Alban. »

– Ton grand-père lisait beaucoup de journaux et il en gardait quelques-uns.

– Eh, mais je connais celui-là !

– Oui, c'est *Réformés*. Ton grand-père a conservé chaque exemplaire depuis le premier numéro, il y a dix ans. Il lisait auparavant d'autres magazines religieux, mais lorsqu'il a commencé à lire *Réformés*, il a vraiment beaucoup apprécié, c'est

pour cela qu'il les avait tous gardés... »

La grand-mère essuie une petite larme.

« ... Et quand il est parti, j'ai continué à les lire et, surtout, à les conserver... »

– En dix ans, cela en fait, des numéros... s'étonne Alban.

– Oh oui, et le journal a évolué. Il a connu des crises parfois. Certaines chroniques ou pages me plaisaient parfois moins, mais je lui suis restée fidèle. Si j'ai le bon compte, *Réformés* vient de sortir son centième numéro.

– Déjà 100 numéros, un compte rond ! s'exclame alors Alban. Et ensuite tu vas continuer à les garder, grand-maman ?

– Mais bien entendu, Alban, ce journal, c'est une mémoire et un peu d'Histoire. L'histoire de la presse réformée et, j'imagine, une histoire vécue avec ses hauts et ses bas par les journalistes qui

s'investissent chaque mois : des enquêtes, des chroniques, des interviews et la page des contes que je t'ai lue et que tu peux lire seul désormais.

– Je n'avais pas pensé à tout cela. Je lis les contes, un peu quelques articles, mais je demande souvent à mes parents de m'expliquer certaines choses. J'aime bien les illustrations et la dernière page, avec le tableau. A l'école, la maîtresse nous montre souvent des tableaux et je reconnais ceux qui ont paru en dernière page de *Réformés*.

– Ah, ces fameuses dernières pages ! Je les aime bien moi aussi, mais elles n'ont pas toujours plu à ton grand-père. Si tu veux, je te donne ces classeurs, ce petit bout d'Histoire, qui est un peu la nôtre aussi. »

► **Rodolphe Nozière**



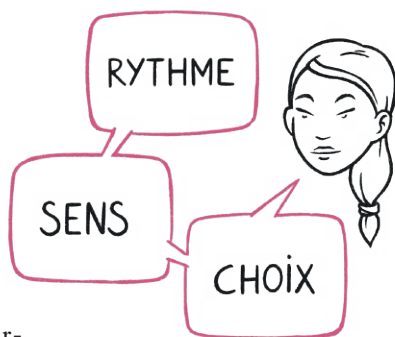
Aurélie Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

Est-ce que la routine est spirituelle ?

Avec la rentrée, le rythme change mais la routine revient bien vite. Alors, pourquoi ne pas en profiter pour faire du tri dans ton planning ?

SOBRIÉTÉ Avec la rentrée, tu as peut-être changé d'école, de formation, réussi ou raté des examens, commencé un nouveau travail. Mais quoi qu'il arrive, la routine va bientôt reprendre ses droits : tous ces microrituels que l'on fait chaque jour. Plus ils sont minuscules, plus on a tendance à les ignorer. Mais ta routine est très importante, chaque action de ta journée finit par composer ta vie.

D'ailleurs, la tradition chrétienne est basée sur de petits et grands rituels qui rythment les journées et les saisons liturgiques comme les fêtes. Les champions des routines hyperstructurées ? Les moines et moniales, dont les journées sont organisées pour faire vivre la communauté et la relation à Dieu-e. Ce n'est peut-être pas un hasard si le *monk mode* est tellement présent sur les réseaux sociaux en ce moment. Si chacun-e d'entre nous a des journées bien remplies, elles ne le sont pas toujours de choses qui ont du sens pour nous. **▲ Aurélie Netz**



Exercice : pendant une semaine, écris chaque activité que tu fais (même celles qui te semblent insignifiantes).

- Tu choisis l'emoji ou le symbole que tu souhaites et tu notes l'activité de 1 à 5.
 - Pour faire le choix de ta note, réfléchis à si tu te sens bien ; si elle nourrit la Vie en toi ; si tu l'as faite en bonne compagnie ; si le lieu, le moment et la durée te conviennent ; s'il y a un élément que tu aimerais changer.
- L'idée de cet exercice est de repérer ce qui te fait du bien, mais aussi ce qui est en trop dans ta routine et ce qui ne te convient pas. Finalement, tu peux réfléchir à ce dont tu as besoin mais que tu ne fais pas encore. Comme un rituel pour clore ta journée, prends l'habitude de réfléchir à ce que tu viens de vivre et à comment tu te sens. Est-ce que ta routine du jour t'a inspiré-e ?

Pour aller plus loin

Visiter la communauté de Grandchamp à Areuse/Neuchâtel, www.grandchamp.org, ou l'abbaye d'Hauterive/Fribourg, www.abbaye-hauterive.ch.

ÉVASION

Viens comme tu es !

Ados, jeunes adultes (13-30 ans) de Lavaux : ce n'est pas trop tard pour nous rejoindre ! Le Groupe de jeunes Lavaux se retrouve chaque mois à la Maison paroissiale de Lutry : soirées débats, bivouacs, tournois. Envie d'évasion ? Camps J+S l'été, camp d'automne à Travers, escapades à Taizé, projet musical We Go ou Battement Réformé Festival. Pour un moment régulier ou un week-end au vert, viens comme tu es, amène tes copains et copines ! Infos : eerv.ch/lavaux. **▲**

APPRENDRE

Suivre la voie de Jésus

Grandson, jeunes 16-25 ans : « Suivre la voie de Jésus », **mercredi 28 octobre, de 19h à 20h30**, à la salle de paroisse de Grandson. C'est quoi, suivre Jésus aujourd'hui, concrètement ? Un parcours en 8 étapes pour tester des habitudes spirituelles, apprendre à vivre en sa présence au quotidien, lui ressembler petit à petit et agir à sa manière dans ta vie de tous les jours. Pas juste écouter : ici, on découvre et on expérimente, ensemble, entre jeunes. **▲**

FILM

Le chemin qui change tout

Adam, adolescent en rupture menacé de prison, part sur le chemin de Compostelle avec Fred, bénévole d'une association, plutôt que de finir derrière les barreaux. Inspiré d'une histoire vraie et du livre de Bernard Ollivier *Marche et invente ta vie*, le film *Compostelle* de Yann Samuel suit un chemin spirituel : marcher, souffrir, s'engueuler puis avancer ensemble transformant peu à peu la colère en force. Une belle porte d'entrée pour parler de quête de sens et de reconstruction, sans dogme ni sermon. **▲**

L'appartenance à une Eglise a perdu son évidence

En Suisse, les effectifs des Eglises réformées et catholique continuent de baisser. L'appartenance religieuse ne se transmet plus naturellement : aux Eglises désormais de prouver leur importance autrement.

TRANSMISSION Le rythme des sorties d'Eglise diminue, néanmoins le nombre de membres continue à se réduire tant dans les Eglises réformées que dans l'Eglise catholique. C'est ce que révèle la dernière étude statistique de l'Institut suisse de sociologie pastorale (SPI), publiée le 18 septembre et basée sur des chiffres de 2025.

Pour la deuxième année consécutive, le nombre des sorties d'Eglise a diminué. 26 243 personnes ont quitté l'Eglise réformée en 2025 contre 32 561 en 2024 et 39 517 en 2023, année de la publication de l'étude pilote sur les abus sexuels au sein

de l'Eglise catholique en Suisse. Même tendance pour l'Eglise catholique, qui a enregistré 27 878 départs l'an passé, 36 782 en 2024 et 67 497 en 2023.

Cette diminution des sorties d'Eglise ne signifie pas pour autant une augmentation du nombre de membres. Le mécanisme de renouvellement générationnel des membres ne fonctionne plus. Depuis plusieurs années, le nombre de baptêmes dans les églises est inférieur à celui des funérailles religieuses, résume le communiqué du SPI. « La migration peut certes atténuer cette tendance, mais elle ne parvient plus à la compenser. » Le nombre de fidèles réformés en Suisse était ainsi de 1 766 593 en 2025, soit une baisse de 15 920 (2 684 145, en baisse de 46 920, pour l'Eglise catholique en Suisse).

L'Eglise ne se transmet plus par héritage

« Pourquoi quelqu'un devrait-il aujourd'hui être membre d'une Eglise ? » s'est interrogé Stephan Jütte, directeur théologie et éthique de l'Eglise évangélique réformée de Suisse, durant la présentation de l'étude à la presse. « Chez nous, les départs s'expliquent moins par des incidents isolés suscitant l'indignation que par une perte à long terme du caractère évident de l'appartenance à l'Eglise. » La baisse du nombre

de membres et la sécularisation de la société s'inscrivent donc dans un processus stable. Un constat qui est d'ailleurs cohérent avec les résultats d'une méta-étude menée en 2021 à l'Université de Lausanne, qui montrait que chaque génération croyait moins que la précédente (*lire www.reformes.ch/declin*).

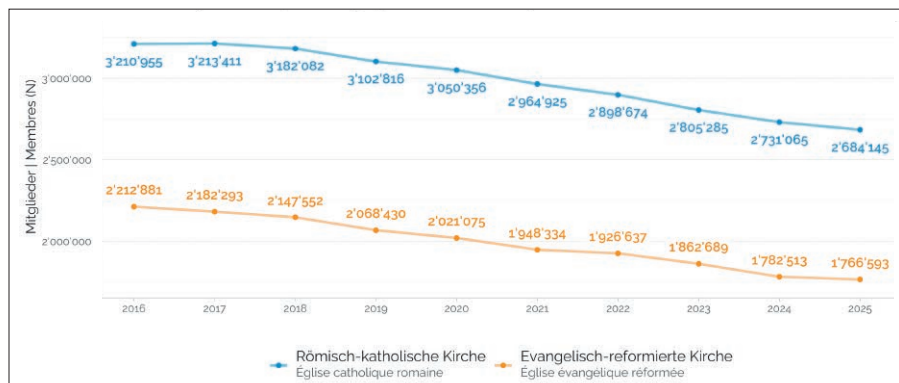
« A l'avenir, une Eglise multitudiniste ne pourra plus se définir principalement par le fait qu'un maximum de personnes y adhèrent naturellement. Elle devra être jugée à l'aune de sa capacité à répondre réellement aux besoins des personnes et de la société », analyse encore Stephan Jütte. « Appartenance et importance ne sont pas synonymes. Les statistiques ecclésiastiques recensent les membres, les baptêmes, les mariages et les sorties d'Eglise. C'est important. Mais elles ne peuvent pas mesurer le nombre de personnes qui trouvent du réconfort, nouent des relations ou combien de bénévoles assument des responsabilités », déclare le théologien. « La question qui se pose à nous est celle de l'Eglise que nous voulons être lorsque l'appartenance ne va plus de soi. Une Eglise qui trouve une réponse convaincante à cette question peut devenir plus petite sans pour autant perdre de son importance », analyse-t-il.

■ Joël Burri

Visibles et peu nombreux

MÉDIATISATION L'année de référence de cette étude a été marquée par une forte médiatisation de baptêmes d'adultes, en particulier en France. Mais les chiffres ne confirment pas l'hypothèse d'un mouvement de réveil qui se manifesterait par une explosion du nombre de baptêmes d'adultes. 339 baptêmes d'adultes, soit 2,6 % des baptêmes dans l'Eglise catholique en Suisse, ont eu lieu en 2025 (261, soit 1,9 % en 2024. Les chiffres ne sont pas disponibles côté réformé).

« Ces chiffres ne sont pas significatifs d'un point de vue statistique », a commenté Arnd Bünker, directeur du SPI. En effet, les valeurs fluctuent d'une année à l'autre. Et dans tous les cas, leur nombre ne compense pas la diminution du nombre de baptêmes d'enfants. « Cela montre que le baptême, qui était vécu comme quelque chose d'assez personnel, est désormais plus fortement mis en valeur, sur les réseaux sociaux notamment. »



Membres des Eglises catholique et réformées.

Etre porté par quelqu'un à qui je confie mon avenir

L'espérance est à la fois une attente tournée vers l'avenir et une relation fondamentale de confiance en Dieu. Elle se distingue de l'espoir sans s'y opposer : l'une porte, l'autre aide à rester fidèle à ses valeurs malgré les difficultés. Dans la perspective de la Réforme, l'espérance véritable repose sur la grâce de Dieu et non sur les mérites humains.

« Les dictionnaires identifient l'espérance comme un sentiment. Un sentiment qui consiste à souhaiter que ce qu'on désire se réalise », résume Pierre Bühler, professeur émérite de systématique. On peut donc donner un sens très large au terme : « En espagnol, < attendre > et < espérer > sont le même verbe < *esperar* >. Quand un

hispanophone attend le bus, il dira < *espero el bus* >. Cela m'a toujours beaucoup amusé », explique-t-il. « L'espérance est donc, dans sa dimension humaine, très vaste, cela montre que l'humain est toujours dans une posture d'attente par rapport à un avenir », constate-t-il. « Mais dans un sens plus fondamental, je me dis qu'il en va de l'espérance un peu comme il en va de la foi : on peut très bien dire < j'espère que demain ça ira mieux >, ou < j'espère que mon compte bancaire sera mieux garni >, on peut avoir toutes sortes d'*objets* d'espérance, mais ce qui importe vraiment, c'est la relation fondamentale : < j'espère en quelqu'un ! > C'est plus théologique. »

Résistance et soutien

Le français distingue « espérance » et « espoir ». « Le premier touche probablement plus à cette attitude fondamentale de confiance alors que l'espoir est plus orienté vers ces choses dont on aimerait qu'elles se réalisent. Mais je ne voudrais pas les opposer complètement, parce qu'il y a aussi dans l'espoir quelque chose de l'ordre d'une force de résistance, là où l'espérance est plutôt une force qui nous porte, nous soutient », pointe le spécialiste en herméneutique théologique qui est aussi un militant, un défenseur des droits humains. « Quand on s'engage pour une cause, que

on défend des idées, on bute forcément sur des difficultés. Le monde ne se laisse pas changer comme ça, sans problème », constate-t-il. « On pourrait basculer dans l'impression d'un monde désespérant, mais si l'on accepte que notre avenir est confié à quelqu'un, l'espérance nous porte. « Dans Romains 4, 18, quand Paul parle d'Abraham, il écrit qu'il croit en la promesse, < espérant contre toute espérance >. Même là où il n'y a plus tellement d'espérance, Abraham continue d'espérer. Je trouve cette expression < espérer contre toute espérance > assez fondamentale du point de vue de la conception chrétienne. Cela fait partie de l'espérance chrétienne que ce < contre >, ce < malgré tout > de l'espérance. » Le théologien résume : « On peut dire qu'espérer, c'est résister. Cela fait écho à la dimension de la militance : continuer de tenir à ses valeurs même si les obstacles sont énormes. »

Les œuvres comme fruits de l'espérance

Pierre Bühler trouve également enrichissant l'apport de la Réforme au sujet de l'espérance. « Durant le Moyen Âge, les théologiens disaient que l'espérance est une attente certaine fondée sur la grâce de Dieu et les mérites des hommes, et donc si l'on n'espère qu'en la grâce de Dieu sans les mérites, ce n'est plus de l'espérance, mais de la présomption. » Les Réformateurs s'opposent à cette conception, et en particulier Luther va renverser les choses. « Pour Luther, si l'on fonde son espérance sur ses mérites, c'est alors qu'on est dans la présomption. Dans le commentaire d'un psaume, il dira que l'espérance n'est espérance véritable que si elle est une pure espérance en un Dieu pur », relate le théologien, expliquant l'importance de la grâce dans la théologie du Réformateur. « Ensuite les œuvres viendront comme des fruits de l'espérance dans l'amour. » ■ J. B.

Pour aller plus loin

- Paul, 1 Corinthiens 13, 13.
- L'hymne médiéval « Ave crux, spes unica » (« Salut à toi, croix, espérance unique »).
- La chanson « Un jour, un jour » de Jean Ferrat (paroles de Louis Aragon).
- La chanson « L'espérance folle » de Guy Béart.
- La chanson « L'espoir meurt en dernier » du rappeur Georgio-Héra.
- Jean Ziegler, *Où est l'espoir ?*, Paris, Seuil, 2024.
- Salomé Saqué, *Résister*, Paris, Payot & Rivages, 2026.
- Martin Luther, *Etudes sur les Psaumes (œuvres XVIII)*, Genève, Labor et Fides, 2001, p. 114-142 (à partir de Ps 5, 12, un grand excursus sur l'espérance).

Actualités dans le canton

De nombreux événements sont annoncés dans l'agenda. Nous vous en proposons une sélection. Pour en savoir plus, consultez les pages des paroisses.



Conférences à la Collégiale

HISTOIRE Les festivités organisées se poursuivront cet automne avec notamment cinq conférences.

- **Le jeudi 22 octobre (à 17h30)** Lionel Bartolini, « Le XXIII d'octobre fut ostée et abbatue... : le sac de la Collégiale à la Réforme ».
- **Le jeudi 12 novembre (à 12h15)**, l'historien Grégoire Oguey abordera le thème « Un nouveau Chapitre de l'histoire de la Collégiale. Qui étaient donc les chanoines de Neuchâtel? ».
- **Le jeudi 26 novembre (à 12h15)**, le théologien Pierre de Salis parlera du thème « Berthe et l'écharde: un portail sous enquête théologique ».
- **Le jeudi 10 décembre (à 17h30)**, Pierre-Olivier Léchoy abordera « Guillaume Farel à la Collégiale ».

Très attendue, la conférence de Michel Pastoureau sur les bestiaires enluminés médiévaux aura lieu **le vendredi 4 décembre (de 17h à 20h)**, sur le thème « Les inspirations médiévales du fantastique ». John Howe dévoilera cinq dessins originaux, inspirés du bestiaire de la Collégiale, créés spécialement pour l'occasion. Le dialogue de l'historien Michel Pastoureau et de l'artiste John Howe permettra de faire se rencontrer le Moyen Âge et l'univers fantastique. Questions et réactions du public, concert de musique médiévale et baroque et apéritif (avec une touche médiévale). **■ A. B.**



Le cinéma à l'honneur

TOILE Le P'tit festival des films du Sud fête déjà ses 30 ans ! Cette édition anniversaire se tiendra **du 23 au 25 octobre**, comme de coutume à la salle de spectacle de Fontainemelon. Elle est organisée par l'équipe des bénévoles Terre Nouvelle du Val-de-Ruz.

La programmation tout public mettra à l'honneur des films « d'ailleurs, notamment du Sud », dans leur version française. Le festival met en lumière « des récits de vie, des cultures à découvrir, des horizons à partager ».

Parmi les points forts : le film pour les enfants *Zodi et Téhu, frères du désert* projeté **le vendredi à 16h** ; et *Les Cerfs-volants de Kaboul* (**le samedi à 20h30**) associé pour la première fois à une rencontre avec un jeune réfugié afghan, Hafizullah Rahimi, arrivé en Suisse à l'âge de 15 ans. Un moment d'échange suivra son témoignage avant la projection.

Tous les bénéfices – l'entrée est libre, une collecte est prévue – serviront à soutenir la campagne d'automne de DM. Le projet de cette année est « Une Terre respectée, un label valorisé » de TerrEspoir au Cameroun. Une petite restauration est prévue. Le comité a souhaité marquer cette 30^e édition en invitant les autorités communales, synodales et paroissiales du Val-de-Ruz à se joindre au public pour partager un moment de convivialité autour d'un apéro **le samedi à 20h**. **■ A. B.**



Soirée jeux de société

ENSEMBLE La paroisse de La Chaux-de-Fonds propose une soirée jeux de société **le samedi 24 octobre**, ouverte à toutes les personnes intéressées. Elle souhaite relancer des soirées jeux plus régulières après plusieurs essais concluants ces dernières années.

« On s'est dit que passer du temps ensemble autour de jeux est un moyen porteur pour que les gens fassent de nouvelles connaissances et tissent des liens. C'est aussi une occasion pour les paroissiens d'inviter des amis dans des locaux de l'Eglise mais sans que cela soit pour un événement connoté religieusement », précise Gaël Letare, diacre dans la paroisse de La Chaux-de-Fonds.

Durant cette soirée sans téléphone portable, les jeux seront en libre accès, avec la présence de l'association Youphoric qui permettra d'en découvrir et tester de nouveaux. L'accent sera mis sur les jeux familiaux afin que toutes les générations puissent partager ce moment convivial.

Un blind test – autre tradition paroissiale – sera également organisé durant la soirée. **■ A. B.**

Samedi 24 octobre (de 18h30 à 22h) au Centre paroissial Farel (rue du Temple-Allemand 25). Tarif : 5 fr. pour les adultes ; 2 fr. pour les enfants de moins de 16 ans. Snacks et mocktails sont prévus.

POINT DE VUE

Hâte-toi lentement



Yves Bourquin
Président du Conseil synodal
de l'EREN, vice-président de la
Conférence des Eglises
réformées romandes

AVANÇONS On dit que l'Eglise pense en siècles. C'est très pratique, car lorsqu'un projet met cinq ans avant d'aboutir, on se dit : « Oh ! C'est allé vite ! »

Prenez *Réformés*. Pour son centième numéro, nous travaillons déjà à *Réformés 2.0*. Mais rien ne semble presser. Dans nos Eglises, une bonne idée doit d'abord être pensée, discutée, consultée, amendée, rediscutée, budgétée, validée par au moins

quatre instances différentes avant d'avoir une chance d'aboutir. Lorsque cela arrive enfin, le monde a souvent changé.

C'est l'un des charmes du *semper reformanda*. L'Eglise toujours en réformation. Et comme elle y met un certain temps, elle doit parfois recommencer avant même d'avoir terminé.

Nous courons ainsi après le train. Non que nous manquions de locomotives. Nous en avons même d'excellentes. Mais nous persistons à les faire fonctionner à la vapeur. Il faut alors beaucoup de charbon, quelques pelletées d'enthousiasme,

beaucoup de persévérance et des gens assez obstinés pour continuer d'alimenter la chaudière. La Bible, heureusement, nous a préparés à cette temporalité. Sarah attendit si longtemps l'accomplissement de la promesse qu'elle finit par en rire. Elle avait 90 ans lorsqu'elle accoucha enfin d'Isaac. A côté, cinq ans pour transformer un journal, cela relève presque du sprint.

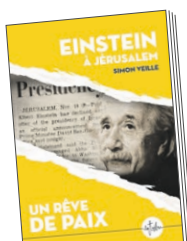
Il ne faudrait pourtant pas confondre patience et immobilité. Le monde, lui, ne consulte personne avant de changer. Alors, avançons. Lentement, puisqu'il le faut. Mais hâtons-nous. ▀

« L'Eglise
doit parfois
recom-
mencer »

La sélection COD

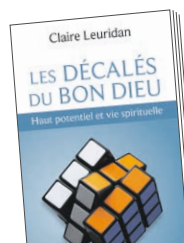
LIVRE En 1952, David Ben Gourion propose la présidence de l'Etat d'Israël à Albert Einstein. Le plus grand savant juif du XX^e siècle refuse et confie à ses proches : « Si je devais être président, j'aurais parfois à dire au peuple israélien des choses qu'il n'a pas envie d'entendre. » Anticonformiste, véritable rebelle punk en politique comme en sciences, Einstein a, toute sa vie durant, œuvré dans l'ombre pour une diplomatie humaniste opposée aux nationalismes étroits. Ce récit place le lecteur derrière l'épaule du plus grand génie du XX^e siècle pour enfin comprendre les raisons qui ont conduit les relations entre Israël et la Palestine dans l'impasse actuelle. ▀

*Einstein à Jérusalem.
Un rêve de paix,*
Simon Veille. La Tribu,
2026, 352 p.



LIVRE Si les ouvrages concernant le haut potentiel ne manquent pas, rien n'avait encore été publié sur ce thème en lien avec la vie spirituelle. Quand il s'agit de progresser dans l'intimité avec Dieu et de vivre sa foi en Eglise, les personnes à haut potentiel ont des atouts et des défis qui leur sont propres. Ce livre répond à un vrai besoin. Avec pour socle la théologie spirituelle et les sciences humaines et nourrie par une longue expérience de l'accompagnement, l'auteure nous propose des clés de compréhension et des idées. Ce livre s'adresse aussi bien aux personnes à haut potentiel et leurs proches qu'aux responsables ecclésiaux. ▀

*Les Décalés du bon Dieu.
Haut potentiel et vie
spirituelle,* Claire Leuridan.
CLD, 2026, 506 p.



LIVRE Et si les héros de la Bible avaient voyagé en camion, en train ou en montgolfière ? Cet album original met en parallèle les moyens de transport de l'époque biblique et les véhicules modernes pour raconter de véritables histoires de la Bible de manière amusante et captivante. Chaque double page commence par une question pleine d'humour, comme : « Adam et Eve avaient-ils un tracteur pour les aider à labourer ? » Une invitation à tourner la page pour découvrir... la vraie histoire biblique ! Un album ludique pour les enfants de 2 à 5 ans. ▀

En route ! La Bible, quelle aventure !,
Valerie Ellis ; illustrations Caroline Farias.
Bibli'O, 2026, 176 p.



Infos pratiques

Peseux Grand-Rue 5A, 2034 Peseux, tél. 032 724 52 80, info@cod-ne.ch. Horaires : lundi et mercredi : 14h-17h30, mardi, jeudi et vendredi : 9h-11h30.

La Chaux-de-Fonds Numa-Droz 75, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. 032 913 55 02, info-chx@cod-ne.ch. Horaires : mardi 14h-16h, mercredi 10h-12h15 et 13h30-16h, jeudi 9h-11h.

Fermé les jours fériés et durant les vacances scolaires. Catalogue, plan d'accès, informations : tout est disponible sur www.cod-ne.ch.

« On essaie de dépoussiérer le culte »

Pasteure au Val-de-Ruz et au Service interparoissial de l'accompagnement de la jeunesse (SIAJ), Esther Berger apprécie l'ancrage paroissial et ses moments d'échange ainsi que les projets montés avec les jeunes.

RENCONTRE Son parcours professionnel doit beaucoup à son talon d'Achille. Sa vocation pastorale, qui ne faisait aucun doute pour elle, a été longtemps contrariée : par sa mère, qui l'a poussée vers le métier d'infirmière – elle s'en excusera lors de sa consécration –, par l'Eglise méthodiste de France, dans laquelle elle a grandi et qui peindra à lui confier des responsabilités, et même par le concours d'entrée à l'école d'infirmière, trop bien réussi.

« J'ai eu un parcours en zigzag. J'avais fait le pari avec Dieu de devenir infirmière si je passais avec succès le concours d'entrée. C'est le seul examen de ma vie que j'ai si bien réussi. J'en étais très malheureuse. D'ailleurs, mes paris avec Dieu ne se sont pas toujours terminés comme espéré... » explique Esther Berger.

Sa chance ? Une rupture du talon d'Achille neuf mois plus tard et une opération ratée. Elle a à peine 21 ou 22 ans et boîte : le métier d'infirmière – et les longues heures passées debout – n'est plus possible. La Neuchâteloise d'adoption travaillera tout de même en tant qu'aide-soignante durant sept ans pour financer ses études de théologie. « Le côté accompagnement spirituel me manquait. »

Esther Berger n'est donc pas devenue la première femme pasteure au sein de l'Eglise méthodiste de France, bien que sa vocation ait été validée. Seules des tâches (très) subalternes lui étant confiées lors de son stage, elle démissionne. « Je voulais être confrontée au ministère, ça n'a jamais été le cas. » Elle rejoindra l'EREN, devenant réformée après avoir été méthodiste puis luthérienne durant ses études de théologie à Strasbourg.

Après son stage à Peseux, elle est nommée pasteure à La Chaux-de-Fonds. Petite surprise à sa première visite, en juin 2006 : il y avait de la neige dans la



© Alain Grosclaude

ruie. Elle réalise aussi que le canton est composé d'un haut et d'un bas, avec des tensions entre les deux... Dans la capitale horlogère aussi, elle doit s'affirmer, en douceur. Elle est pasteure et non femme de pasteur : c'en est fini des tartes préparées pour les séances et des géraniums décorant les fenêtres.

Esther Berger sera tout de suite impliquée dans la catéchèse et de tous les camps de catéchisme. Dix ans plus tard, elle est nommée contre son gré à la paroisse Val-de-Ruz. « Je m'y suis vite acclimatée et j'y suis très bien. Tout est fluide avec l'équipe ministérielle. On se fait confiance et on a une grande liberté. Nous avons proposé des 'célébrer autrement' le samedi à 18h. On essaie de dépoussiérer le culte, d'en faire avec les jeunes plusieurs fois par année, de faire bouger les lignes sans faire craquer les frontières. Même dans un temple ; il est possible de sortir du cadre. J'aime les prédications farfelues. Les paroissiens sont ouverts à cela et le Conseil nous fait confiance, c'est très appréciable. »

Modératrice du colloque, elle aime notamment prêcher et préparer des cultes avec les jeunes. Depuis dix-huit mois, elle partage sa vie professionnelle entre la paroisse et le SIAJ. « Je suis contente de cet équilibre. La paroisse est un terrain dans lequel je me nourris et où je peux échanger. J'apprécie le repas-raclette de janvier, les repas spaghetti et après-midi jeux mensuels... durant lesquels on finit toujours par parler de spiritualité. »

Figure incontournable du Synode – depuis 2008, elle a été députée de sa paroisse, au Bureau (2010), présidente (2019-2023) puis à nouveau députée –, Esther Berger aime avoir cette vision d'ensemble et ce sentiment de « marcher les uns avec les autres » et de « tirer à la même corde même si cela peut être compliqué ». C'est ce qu'elle vit notamment avec le SIAJ, où le défi de mettre les choses en place prend du temps. Ce qui lui coûte le plus ? Dire non ! « Quand je sens qu'il y a un enjeu humain, j'ai de la peine à ne pas y aller ! »

■ Anne Buloz

750^e: au programme du mois d'octobre

NEUCHÂTEL Jeudi 22 octobre, 17h30, Collégiale. Conférence: Le XXIII d'octobre fut ostée et abbatue...: le sac de la Collégiale à la Réforme, par Lionel Bartolini. Pour plus d'informations, retrouvez le programme sur: www.eren.ch/neuchatel/collegiale-750 et lire l'article en page 25.



Groupe «café-partage»

NEUCHÂTEL Mardi 27 octobre, 9h-11h, temple de La Coudre (salle de paroisse), bus ligne 107, arrêt La Coudre. Ce groupe propose un temps de méditation et de prière, suivi d'un moment de convivialité. Un mardi par mois (en général le dernier). Informations: Françoise Arnoux Liechti, 079 431 26 37.

Vente paroissiale «de la Maladière»

NEUCHÂTEL Samedi 7 novembre, 10h-16h, chapelle de la Maladière, Neuchâtel. Venez explorer la brocante, acheter des fleurs. A tout moment: petite restauration, pâtisseries, boissons. Repas **dès 12h**. Informations: Annemarie Cornu: 079 280 13 11, annemarie.cornuheubi@gmail.com.



NEUCHÂTEL

SITE INTERNET

www.eren.ch/neuchatel.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Méditation silencieuse

Mercredis 7, 14 et 21 octobre, 18h15-19h45, Collégiale, salle des pasteurs, rue de la Collégiale 3. Informations: Thérèse Martahler, 032 730 29 36, marthaler09@gmail.com.

Méditation hebdomadaire

Jeudis 8, 15, 22 et 29 octobre, 10h-11h, Centre paroissial aux Valangines, salle jaune, 1^{er} étage. Informations: Pierre Bridel, 032 721 47 19, pierre.bridel.ne@gmail.com.

JEUNESSE

Groupe de jeunes

«Mission KT»

Vendredi 6 novembre, 18h-20h30, Centre paroissial aux Valangines. Thème: «Au fil de l'eau». Informations: Hyonou Paik, 032 731 22 00, hyonou.paik@eren.ch.

CONTACTS

Président de paroisse: Jérôme Siffert, paroisse.ne@eren.ch.

Secrétariat: Liliane Paupe, faubourg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel, lu-me, ve, 8h-11h30, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch.

Ministres: Constantin Bacha, pasteur, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch. Zachée Betche, pasteur, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch. Florian Schubert, pasteur, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch.

Lieux de vie. Nord: Ermitage, Valangines.

Sud: Collégiale, Temple du Bas.

Est: Maladière, La Coudre, Chaumont.

Ouest: Serrières.

LE JORAN

SITE INTERNET

www.lejoran.ch.

ACTUEL

Fête de la vendange à Cortaillod

Vendredi 2 et samedi 3 octobre. Les bénévoles de la paroisse vous attendent au stand paroissial de la fête qui aura lieu au centre du village. Comme les années précédentes, vous dégusterez les pâtisseries maison, les croûtes aux champignons, les filets de perche et nos délicieux croque-monsieur.

Samedi dès 10h, un petit-déjeuner café-tresses sera servi au stand.

Conférence sur l'ancien prieuré de Bevaix

Jeudi 22 octobre, 18h30, cure de Bevaix. Par Christian de Reynier, de l'Office cantonal du patrimoine bâti et immatériel de Neuchâtel sur le thème «L'ancien prieuré de Bevaix et les monuments d'une seigneurie romane oubliée (XI^e et XII^e siècles)».

«Il y a presque trente ans, les travaux de Germain Hausmann et de Jacques Bujard nous offraient une lecture renouvelée de l'acte de fondation de 998 et des vestiges du prieuré clunisien de Bevaix. Force est de constater cependant que c'est au XII^e siècle qu'il connaît son plus grand dynamisme architectural, à l'image du prieuré de Corcelles et de l'église Saint-Etienne de Colombier. Quels liens unissaient alors ces églises et leurs spectaculaires clochers, qui en a commandité la construction et dans quel but? Les investigations archéologiques menées ces dernières années ont permis non seulement de préciser l'histoire et l'aspect roman de ces édifices, mais aussi de révéler le projet seigneurial des lointains descendants du fondateur de 998, alors mis au défi de l'ambition d'inquiétants nouveaux venus installés depuis peu dans l'ancienne forteresse royale de Neuchâtel.»

Balade et lovrée d'automne

Samedi 24 octobre, 16h-19h. Au domaine de la famille Loeffel (Conrardes 13 à Boudry). Pour la troisième année consécutive, le groupe Terre Nouvelle organise

Eglises pour l'Environnement fête ses 40 ans

LE JORAN Œku, tu connais ? Les Eglises de Suisse fêteront les 40 ans de l'association chrétienne le **dimanche 4 octobre**. Dans la paroisse du Joran, nous nous retrouverons au temple de Bevaix, à **10h**, pour un culte de clôture de la Saison de la Création. Œco ou ŒKU (en allemand) est une association d'utilité publique fondée en 1986, dont le siège est à Berne. Inspirée par la théologie de la Création, elle est le lien entre les Eglises et l'environnement avec pour objectif de réveiller les consciences sur la réalité du monde, rappeler que toutes les créatures sont l'œuvre du Divin et que l'être humain s'intègre dans un écosystème composé de toutes les créatures vivantes. Les Eglises ont le devoir d'enseigner que nos modes de vie ont des conséquences sur la nature. Elles sont des lieux de créativité au service du Vivant et des espaces d'écospiritualité. Depuis 40 ans, oeco stimule, conseille, accompagne les Eglises qui se lancent dans l'obtention du Label « Coq Vert » en vue de changements nécessaires. Le chemin à parcourir pour obtenir ce certificat passe par dix étapes : une équipe « Environnement » vient à la rencontre des paroisses intéressées, dresse un bilan de la situation et détaille, dans un programme environnemental, les principales mesures à prendre. Pour prolonger votre réflexion, consultez le site internet oeku.ch/fr, ecoeglise.ch ou rendez-vous au COD (Centre œcuménique de documentation) à Peseux, vous trouverez un choix de livres sur ce thème.

■ Christine Phébade



une « lovrée » (veillée au coin du feu durant laquelle on raconte des histoires tout en grillant des châtaignes et en décortiquant des noix). Tout en visitant le domaine, les participant-es, petits et grands ramassent des noix, écoutent des contes venus d'Afrique, grillent des marrons, des marshmallows, du pain trappeur...

Culte de la campagne d'automne

Dimanche 25 octobre, 10h, temple de Cortaillod. C'est un plaisir et une opportunité pour notre paroisse de recevoir Benjamin Simon, théologien et directeur de DM à Lausanne depuis le 1^{er} octobre 2025. Il célébrera le culte Terre Nouvelle de la campagne d'automne dont les bénéfices iront à un projet au Cameroun et à TerrEspoir qui fête ses 30 ans. La Fondation TerrEspoir est un modèle intégré du commerce équitable qui soutient des groupements de petit-es cultivateurs et cultivatrices camerounais-es à travers la commercialisation directe de leurs fruits. Elle offre aux consommateurs suisses des produits tropicaux de qualité naturelle. A l'issue du culte, un apéritif sera servi et vous pourrez déguster ces fruits. Informations : Sylvie de Montmollin ou www.dmr.ch/campagne2026.

Concert d'orgue

Dimanche 25 octobre, 17h, temple de Saint-Aubin. Jean-Luc Thellin à l'orgue et Sara Gerber au piano interpréteront des pièces de Jean-Sébastien Bach.

Repas chasse

Samedi 31 octobre, dès 11h30, Maison de paroisse de Saint-Aubin. Inscription auprès de Fabienne Vuillermet jusqu'au 26 octobre soit au 079 796 87 19 soit par courriel à fabienne.vuillermet@gmail.com.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Groupe Partages

Mardi 6 octobre, 18h-20h30, Maison de paroisse de Cortaillod. Repas canadien à **18h**. Autour des textes qui rythment notre vie de foi, chacun-e s'exprime librement sur les thèmes abordés au cours de la soirée. Thème du moment : « Dans la Bible, quelle parole donnée

aux femmes ? » Informations : Christine Landry.

Chaîne de prière

Lundi 19 octobre, 17h, Maison de paroisse de Cortaillod. Informations : Christine Landry et Christine Phébade.

Stand paroissial au marché

Samedi 24 octobre, 9h-13h, Boudry. Dernier marché de l'année. Comme chaque mois, livres, tresses et pâtisseries vous seront proposés. Le comité remercie toutes les personnes qui ont contribué au succès du stand et vous donne rendez-vous dès avril 2027. Informations : Carole Lopeç.

Marché solidaire

Samedi 24 octobre, 9h-13h, retrouvez notre équipe Terre Nouvelle au marché de Boudry. Promotion des fruits TerrEspoir.

Café communautaire Cortaillod

Chaque mardi, 9h30-11h, Maison de paroisse. Un espace convivial ouvert à toutes et à tous. Informations : Margrit Spichiger.

Yoga Joran

Chaque mardi, deux cours sont proposés. Un cours à **16h30** accueille les personnes qui ont besoin d'un suivi plus personnalisé (difficultés ou douleurs spécifiques). Un cours à **18h** s'adresse à tout public. Informations : Sylvane Auvinet, pasteure.

Groupe Tricot

Chaque jeudi, 14h, Maison de paroisse. Informations : Madeleine Vouga.

Ecospiritualité

Merci aux personnes qui ont ouvert leur jardin cet été pour permettre un temps de méditation autour de la sauvegarde de la Création. Les Méditations au jardin reprendront en mai 2027. Si vous souhaitez accueillir un groupe dans votre jardin, n'hésitez pas à contacter Christine Phébade au 079 248 34 79.

Sainte cène à domicile

Dans le cadre des communautés bienveillantes, un service de proximité est proposé aux personnes qui ne peuvent plus se rendre au culte. Lors d'une mini-célébration, nous vivons la liturgie de la sainte cène avec la personne qui nous

reçoit chez elle. Si vous souhaitez recevoir la sainte cène à domicile, prenez contact avec Christine Phébade au 079 248 34 79.

CONTACTS

Présidence du conseil paroissial: Christine Landry, présidente ad interim, 079 290 17 10, chris.landryschopfer@gmail.com.

Secrétariat: place du Temple 17, 2016 Cortaillod, 032 841 58 24, joran@eren.ch.

Aumônerie des homes: Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

Modératrice: Sylvane Auvinet, pasteure, 078 657 77 84, sylvane.auvinet@eren.ch.

Diaconie et visites: Christine Phébade Yana Bekima, permanente laïque, 079 248 34 79, christine.phebade@eren.ch. Voary Jaquenoud, suffragante diaconale, 076 791 12 79, voariniaina.jaquenoud@eren.ch.

Enfance: Cécile Mermod Malfroy, pasteure, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

LA BARC

SITE INTERNET

www.eren.ch/barc.

ACTUEL

Culte des récoltes

Dimanche 4 octobre, 10h, temple de Rochefort. Le culte des Récoltes est une invitation à nous arrêter pour reconnaître les dons reçus et rendre grâce à Dieu. Dans un esprit de partage et d'espérance, nous célébrerons les fruits de la terre, le travail humain et la fidélité de Dieu, qui nous appelle à prendre soin de la création et les uns des autres.

Concerts d'Auvernier

Dimanche 4 octobre, 17h, Bovet's: Lucien Bovet percussionniste et Guy Bovet organiste. Entrée libre, collecte.

Dimanche 8 novembre, 17h, Alice Minder, organiste. Entrée libre, collecte.

Vente de paroisse

Samedi 7 novembre, Maison de paroisse de Bôle. Le premier samedi de novembre, les habitants des différents villages de La BARC se retrouvent à la Maison de paroisse de Bôle, pour la traditionnelle vente de paroisse. Une journée exceptionnelle en tout sens grâce aux bénévoles,

aux jardiniers, aux brocanteurs en herbe et aux clients! Nous acceptons volontiers les dons. **De 9h à 15h,** café, pâtisseries, fruits et légumes, brocante, livres, jeux. **Dès 11h45,** repas spaghetti, avec salade mêlée. Bar, buffet de pâtisseries maison: réception des dons **le vendredi de 17h à 19h.** Petites puces (livres, jouets, vaisselle, bijoux, appareils divers, petits meubles, etc.): réception des dons **samedi 31 octobre, de 9h à 12h, mardi 3 et jeudi 5 novembre, de 18h à 20h,** à la Maison de paroisse. Possibilité de venir chercher les dons la semaine précédant la vente.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Cafés contacts Colombier

Chaque lundi, 9h-10h30, rue de la Gare 1, Colombier.

Cafés contacts Bôle

Chaque jeudi, 9h-10h30, Maison de paroisse de Bôle.

JEUNESSE

L'Eveil à la foi

Dimanches 25 octobre, 29 novembre, 3 janvier, 7 février et 18 avril. Vous avez des enfants ou des petits-enfants qui ont entre 3 et 6 ans et vous souhaitez leur faire découvrir la foi chrétienne? Les rencontres de l'Eveil à la foi sont là pour cela! **Cinq dimanches après-midi entre octobre et avril** autour d'une histoire de la Bible, de jeux, de bricolages et d'un goûter bien sûr. Des temps à vivre en famille, avec les parents, les grands-parents ou les parrain-marraine. Plus d'informations sur www.eren.ch/barc/enfance-et-jeunesse/veil-a-la-foi ou auprès de Diane Friedli.

CONTACTS

Président de paroisse: Yves-Daniel Cochand, 078 770 55 45, yves-daniel@cochand.ch.

Ministres de paroisse: Diane Friedli, pasteure, 032 841 23 06, diane.friedli@eren.ch; Bénédicte Gritti, pasteure, 032 842 57 49, benedicte.gritti@eren.ch.

Aumônerie des homes: Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

Location de la Maison de paroisse de Bôle et de la salle de paroisse de Colom-

bier: www.eren.ch/barc, Anne Courvoisier, ma-ve 14h-17h, 078 621 19 62, annel.courvoisier@gmail.com.

LA CÔTE

SITE INTERNET

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site www.eren.ch/cote.

ACTUEL

Voyage paroissial

De vendredi 16 à dimanche 18 octobre, dans la région de Montbéliard.

Théâtre de la Marelle

Jeudi 29 octobre, 20h, temple de Pesieux (voir le visuel en page 38).

Vente de paroisse

Samedi 31 octobre, salle de spectacles de Pesieux. Dépôts pour la brocante (jouets, vaisselle, livres pour enfants, etc.) à la Maison de paroisse **mercredi 28 et jeudi 29 octobre, 14h-18h.** Les pâtisseries maison (gâteaux, cakes, tresses, pains...) sont bienvenues; dépôt **samedi 31 octobre, dès 9h,** sur place (voir le visuel ci-contre).

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Jouons ensemble

Vendredis 23 et 30 octobre, 14h-16h, salle de paroisse de Corcelles.

Ça bouquine à la Côte

Mardi 27 octobre, 14h, Maison de paroisse de Pesieux. En présentiel (ou pour ceux qui le souhaitent par zoom), temps de partage autour d'un livre lu en commun. Pour obtenir le lien zoom, consulter le site internet de la paroisse www.eren.ch/cote ou s'adresser à l'un des pasteurs. Informations: Yvena Garraud Thomas.

Club de midi

Jeudi 29 octobre, 12h, salle sous l'église catholique de Pesieux. Informations: Marcel Linder, 032 730 19 41.

Partages autour de la Bible

Lundi 2 novembre, 17h-18h, Maison de paroisse de Pesieux.

Prière œcuménique

Chaque mardi, 9h-9h30, église catholique de Peseux. Excepté pendant les vacances scolaires.

**Le Hamac –
groupe de partage spirituel**

Un ou deux mercredi(s) par mois. Si vous êtes intéressés, contactez Hyonou Paik.

JEUNESSE**Culte de l'enfance**

Vendredis 2 et 30 octobre, 16h30-17h30 (accueil dès 16h), salle de paroisse de Corcelles.

Catéchisme

Samedi 24 octobre, 9h30-12h30, Maison Farel à Cernier. Première rencontre KT 2. Pour le KT 1 et toutes autres informations, site de la paroisse : www.eren.ch/cote/jeunesse. Pour plus d'informations, vous pouvez également consulter le site de la paroisse : www.eren.ch/cote.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Martine Schläppy, 032 731 15 22, mschlappy@net2000.ch.

Ministres: Yvena Garraud Thomas, pasteur, 032 731 14 16, yvena.garraudthomas@eren.ch; Hyonou Paik, pasteur, 032 731 22 00, hyonou.paik@eren.ch.

Aumônerie du home: Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

L'ENTRE-DEUX-LACS

SITE INTERNET

Plus d'infos sur les activités sur www.entre2lacs.ch.

ACTUEL**Cultes spéciaux**

Dimanche 18 octobre, temple de Saint-Blaise : 10h, culte spécial sur la louange.

Dimanche 25 octobre, temple de Saint-Blaise : 10h, culte unique Terre Nouvelle.

Week-end de louange

Vendredi 16 octobre, 19h30-21h, samedi 17 octobre, 9h-16h (prendre son pique-nique) et **dimanche 17 octobre**: culte à 10h, temple de Saint-Blaise.

Week-end de louange avec le collectif Riviera. Un week-end ouvert à toute personne souhaitant en apprendre un peu plus sur la louange, peu importe son arrière-plan musical. C'est avant tout une histoire de cœur et de style de vie.

Au programme: enseignements, ateliers et louange. Pas d'inscription nécessaire. Infos auprès de Jérémie au 077 400 37 81.

Théâtre de la Marelle

Samedi 31 octobre, 20h, temple du Landeron. « Ciel dégagé » (voir le visuel en page 38).

Soirée Souper Ciné

Réservez déjà la date de la prochaine Soirée Souper Ciné, **le vendredi 6 novembre** au Centre paroissial de Cressier!

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Prière pour la paroisse

Jedi 1^{er} octobre, 20h-21h, chapelle de Saint-Blaise (Grand-Rue 15). **Chaque premier jedi du mois.**

Moment de partage et prière

Vendredi 2 octobre, 19h30-21h, temple de Lignièrès. **Chaque premier vendredi du mois.**



VOTRE RENDEZ-VOUS ANNUEL

VENTE DE PAROISSE À PESEUX

9H - OUVERTURE : STAND DE LÉGUMES, ETC.

12H - REPAS : CHOUROUTE GARNIE OU GRATIN DE POMMES DE TERRE, JAMBON

APRÈS-MIDI - LOTO

17H - CLÔTURE

TOUTE LA JOURNÉE - BROCANTE, PÂTISSERIES, BUVETTE, TOMBOLA...

eren
PAROISSE RÉFORMÉE DE LA CÔTE

Samedi 31 octobre • dès 9h
Salle de spectacles de Peseux

Rue Ernest-Roulet 4, 2034 Peseux

« Ora et Labora »

Chaque lundi, 7h15, chapelle de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Moment de prière et méditation pour commencer la semaine.

Café du partage et de l'amitié

Chaque mercredi, 9h, Centre paroissial réformé de Cressier, rencontres œcuméniques.

JEUNESSE**JEUDIS DIEU**

Jeudis 22 et 29 octobre, 17h15-18h15, Centre paroissial réformé de Cressier. « Module 1 » (pour les enfants de la 3^e H à la 7^e H) sur inscription. Au programme: chants, histoires bibliques, prières, bricolages et jeux avec une super-équipe d'animateurs. Ne manquez pas de consulter le site jeusamdisdieu.ch ou de contacter Florence Droz, 032 753 17 78, ou Ruth Letare, diacre, 079 872 25 18, pour davantage d'informations.

Sam'DIS Dieu

Samedi 31 octobre, 9h15-16h15, Swing golf à Pierre-à-Bot et pique-nique (pour les jeunes de la 8^e H à la 10^e H), sur inscription. RV au Centre paroissial de Cressier, chemin des Narches 3. Informations: Nicolas Droz, 032 753 17 78, ou la diacre Ruth Letare ou jeusamdisdieu.ch.

Eveil à la foi

Samedi 31 octobre, 9h30, Centre paroissial réformé de Cressier (pour les enfants de 1 à 6 ans et leur famille). Thème: « Venez, car tout est prêt! », suivi d'un apéro. Informations: Ruth Letare au 079 872 25 18.

Pause mardi midi à Marin

Tous les mardis, 12h-13h30, Clos-de-la-Chapelle 10 à Marin, par une équipe, avec des jeux et des activités, pour les enfants dès la 9^e H, pour qu'ils ne mangent pas seuls à la maison! Chaque enfant apporte son pique-nique. Gratuit et ouvert à tous. Informations et inscriptions auprès de Ruth Letare, 079 872 25 18 (navette possible entre Saint-Blaise et Marin).

Les Bourdons

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Pour les enfants de

0 à 6 ans. Les Bourdons ont lieu à Cressier lors des cultes uniques à Cressier.

Bee Happy

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Pour les enfants de la 3^e H à la 6^e H. Les enfants participent d'abord à la louange au culte. Bee Happy a lieu à Cressier lors des cultes uniques à Cressier.

La Ruche et La Ruche event's

Pour les enfants de la 7^e H à la 10^e H. Informations sur le site internet.

CONTACTS

Président de paroisse: Jonathan Thomet, jonathan.thomet@gmail.com.

Ministres, Le Landeron-Lignièrès: Frédo Siegenthaler, pasteur, 079 733 74 78, frederic.siegenthaler@eren.ch.

Cornaux-Cressier-Thielle-Wavre-Enges: Ruth Letare, diacre, ruth.letare@eren.ch.

Saint-Blaise-Hauterive-Marin: Raoul Pagnamenta, pasteur, 032 753 60 90, raoul.pagnamenta@eren.ch.

Animateur de jeunesse: Mégane Warren, son contact professionnel sera prochainement disponible sur le site de la paroisse.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre en formation, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch; Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

VAL-DE-RUZ**SITE INTERNET**

www.eren.ch/vdr.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 39.

P'tit festival des films du Sud

Du 23 au 25 octobre, salle de spectacle de Fontainemelon. Petite restauration, entrée libre – collecte (lire l'article en page 25 et le flyer en page 39).

Groupe de partage et de réflexion

Chaque dernier mardi du mois, 10h-11h, salle de paroisse de Coffrane. Informations: Esther Berger.

CONTACTS

Président de paroisse: Christian Hostettler, 079 228 76 31, info.hostettler@bluewin.ch.

Ministres: Esther Berger, pasteure, 079 659 25 60, esther.berger@eren.ch; Isabelle Hervé, pasteure, 079 320 24 42, isabelle.herve@eren.ch; Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch; Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

Responsable de l'enfance: Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch.

Secrétariat: ma et ve 8h30-11h30, rue du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch.

Aumônerie des homes: Stéphane Hervé, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

VAL-DE-TRAVERS**SITE INTERNET**

www.eren.ch/vdt.

ACTUEL**Foire d'automne de Couvet**

Vendredi 30 octobre. Stand pour les œuvres d'entraide – gaufres – thé, café, limonade. A la cure: repas de midi, spaghetti bolognaise ou thon, salade, dessert au prix de 12 fr.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 39.

Repas des vendredis midi

Vendredis 2, 9, 16 et 23 octobre, 12h, cure de Couvet, repas simple préparé par un cuisinier bénévole. Collecte au profit des projets Terre Nouvelle. Sans inscription.

Club de Midi

Mardis 6 et 20 octobre, 12h, repas, CORA, rue du Patinage 1, Fleurier. Réservation par téléphone au 032 886 46 20 (du mardi au vendredi de 9h à 12h) au plus tard le vendredi précédant le repas. Prix: 15 francs (entrée, plat, dessert, boissons et café).

Rencontre du groupe « Pour tous »

Mercredi 14 octobre, 11h30, Foyer La Colombière, Travers. Ouvert à tous. Re-

pas. Prix du repas: 15 francs. Inscription: Eliane Flück, 032 863 27 32 ou 079 401 35 39 ou Marlise Baur, 032 863 20 57 ou 079 603 59 40.

Prier ensemble

Le deuxième lundi de chaque mois, 18h-19h, cure de Couvet, Grand-Rue 25.

Bric-à-brac

Ouvert chaque mercredi, 14h-16h30, chaque jeudi, 9h-11h30, chaque samedi, 10h-12h, Grand-Rue 6, Couvet.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Dominique Jan Chabloz, 079 272 92 31, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch.

Secrétariat: Grand-Rue 7, 2114 Fleurier, ma-me-je 8h-11h et ma-me 14h-16h30, 032 863 38 60, valdetravers@eren.ch.

Ministres: Guillaume Klauser, pasteur, 079 794 21 63, guillaume.klauser@eren.ch; Véronique Tschanz Anderegg, pasteure, 079 311 17 15, veronique.tschanzanderegg@eren.ch; Micha Weiss, pasteur, 078 639 04 97, micha.weiss@eren.ch; Martine

Robert, diacre, aumônerie EMS, martine.robert@eren.ch; Sébastien Berney, diacre, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.
Blog paroissial: www.eren.ch/vdt.

LA CHAUX-DE-FONDS

SITE INTERNET

www.eren.ch/cdf.

ACTUEL

Silence et Parole

Dimanche 18 octobre, 18h, temple Saint-Jean. Ensemble, plusieurs églises de La Chaux-de-Fonds vous proposent des moments d'intériorité et d'écoute de la Pa-

role. En privilégiant les temps de silence, accompagnés des chants méditatifs de Taizé, ces rencontres auront à nouveau lieu le 3^e dimanche du mois (rue de l'Helvétie 1), suivies d'une agape. Le thème du 2^e semestre: «Espérance sans frontière. La promesse du livre de Ruth». Vous êtes toutes et tous les bienvenus! Informations: Claire-Lise Favre, clairelise.favre@bluewin.ch (lire le visuel ci-dessous).

Soirée Jeux de société

Samedi 24 octobre, 18h30-22h, centre paroissial. Soirée jeux en libre accès, blind test, snacks et mocktails, présentée par l'association Youphoric. Soirée sans natel. Prix: 5 fr., enfants – 16 ans, 2 fr. Informations: Gaël Letare (lire le visuel page suivante).

Les Matinales au café A Côté à Môtiers

VAL-DE-TRAVERS Venez comme vous êtes: avec votre vécu, vos convictions et vos doutes. **Samedi 31 octobre, de 9h15 à 11h30.** «Santé mentale et dépression. Le poids du silence et la force de la parole» avec Marinette Jequier. Chacune et chacun est le bienvenu. Entrée libre – consommation individuelle.

Les Vendredis - Midi

VAL-DE-TRAVERS Seul-e, en couple, en famille... saisissez l'occasion de partager un repas concocté en toute simplicité par des cuisinières et cuisiniers bénévoles (sans inscription, collecte en faveur de Terre Nouvelle). Soyez toutes et tous les bienvenus! **Tous les vendredis, à 12h**, à la cure réformée, Grand-Rue 25 à Couvet. Vous avez des talents, des envies, du temps disponible pour la cuisine... nous avons besoin de vous! N'hésitez pas à nous rejoindre.

SILENCE &

Une offre
des Églises
de la Chaux-de-Fonds

Parole

Moment méditatif sous forme de lectio divina



2e semestre 2026

Le troisième dimanche du mois à 18h00

18 octobre ; 15 novembre ; 20 décembre

Temple Saint-Jean, rue de l'Helvétie 1 à la Chaux-de-Fonds

Espérance sans frontière. La promesse du livre de Ruth

Moments de silence et d'écoute de la Parole accompagnés de chants méditatifs de Taizé.

Organisation: Églises catholique, réformée, catholique-chrétienne et mennonite

Visite à domicile

Les pasteur-es, diacres et bénévoles sont à votre disposition. Informations : directement auprès d'un-e ministre.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 39.

Le lien de prière

Lundis 12 et 26 octobre, 19h30-21h30, alternativement chez Nicole Bertallo et Juliette Leibundgut. Informations : Nicole Bertallo, 032 968 21 75.

Partage biblique

Mardi 20 octobre, 13h45, chapelle men-

nonite des Bulles. Pour réfléchir, partager, discuter autour d'un texte biblique. Soyez tous et toutes les bienvenus. Si vous avez besoin d'une place dans une voiture, n'hésitez pas à contacter Francoise Dorier.

Repas de l'amitié

Chaque mercredi, dès 12h15 (sauf le 7 octobre, vacances), centre paroissial. Un repas ouvert à toutes et à tous est servi, offert avec la possibilité de participer aux frais. Il est habituellement suivi d'un temps de discussion et de partage ou de jeux. Un temps de méditation est proposé **de 11h40 à 12h**, à la chapelle au 2^e étage. Vous êtes également les bien-

venus si vous désirez participer à la mise en place ou aider en cuisine **dès 10h30**. Restez le temps que vous voulez ! Informations : Gaël Letare.

Req'EREN – Activités asile

Chaque jeudi, 9h-11h (selon un calendrier établi remis aux participants), centre paroissial. Atelier français : des rencontres ont lieu pour parler ensemble le français. Participation sur inscription (actuellement complet). Ces activités s'adressent aux migrants, en priorité aux migrant-es issus de l'asile, qui veulent/doivent apprendre le français. Informations : Sandra Depezay, aumônier, 079 270 49 72, sandra.depezay@eren.ch.

Prière pour un renouveau de nos Eglises

Chaque jeudi, 9h30-10h30, temple Saint-Jean. Bienvenue à toute personne souhaitant prier pour un réveil de nos Eglises.

JEUNESSE**EnQuête de Dieu (pour les 6-11 ans)**

Vendredi 2 octobre, 16h30, centre paroissial. A la découverte de Dieu, de Jésus, à travers de belles histoires bibliques, diverses animations, jeux et bricolages. Informations : Vy Tirman.

Cactus

Samedi 31 octobre, journée surprise de découverte. Informations et inscription : Audrey Thiébaud, 079 451 29 09 ou Didier Perrenoud, 079 356 24 17.

CONTACTS

Secrétariat: Temple-Allemand 25, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 52 52, erencdf@eren.ch.

Location des temples et des salles: Nathalie Rohrbach, 032 913 52 67, eren-locationcdf@eren.ch.

LES HAUTES JOUX**SITE INTERNET**

www.hautesjoux.ch.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 39.

- SOIRÉE SANS NATEL -

eren
PAROISSE RÉFORMÉE
LA CHAUX-DE-FONDS

SOIRÉE JEUX DE SOCIÉTÉ

24 Octobre

18H30 - 22H

JEUX
EN LIBRE ACCÈS
BLIND TEST
SNACKS &
MOCKTAILS

PRIX : 5.-
ENFANTS-16ANS: 2.-

présentée par l'association

YOU PHORIC

CENTRE PAROISSIAL FAREL
RUE DU TEMPLE-ALLEMAND 25
* LA CHAUX-DE-FONDS *

+ D'INFOS : GAËL LETARE, 079 871 50 30

Après-midi Bla-bla

Chaque 1^{er} et 3^e lundi du mois, 14h30-17h, salle de paroisse des Brenets. Vous aimez jouer aux cartes ou à d'autres jeux ? Vous aimez bricoler, tricoter ou crocheter ? Vous trouveriez sympa de partager des moments ludiques ou créatifs autour d'un thé ou d'un café ? Venez faire un brin de causerie et rompre la solitude ! Et pour que vous soyez parfaitement à l'aise, une tirelire vous permettra de participer aux frais. Une petite équipe se réjouit de partager ces moments avec vous ! Informations : Marielle Hirschy, 032 932 10 31.

**Soirée de prière
de l'Alliance évangélique
des Ponts-de-Martel**

Chaque mardi, 20h, salle de paroisse des Ponts-de-Martel.

JEUNESSE**Eveil à la foi**

Quelques samedis par an, à 10h30, à la salle de paroisse des Brenets (rue du Lac 24). Animation préparée pour les enfants de 2 à 5 ans et leurs familles + un ou deux cultes de famille par an.

Samedi 24 octobre.

Dimanche 29 novembre 2026 l'après-midi, « Au coin du feu » à Montmirail (des précisions seront données plus tard).

Samedi 23 janvier 2027.

Samedi 20 février.

Samedi 20 mars.

Samedi 24 avril, suivi de grillades. Informations : Nathalie Leuba, 079 725 19 44.

Enfance

Vallée de La Brévine: Christine Hahn, 079 425 04 73, hautesjoux@eren.ch.

Vallée de La Sagne et des Ponts-de-Martel: Fabrice Tenthorey, 078 884 12 66, fabrice.tenthorey@eren.ch.

Commune Le Locle-Les Brenets: Quentin Beck, 078 334 40 51, quentin.beck@eren.ch.

KT

Le catéchisme est ouvert à tous les jeunes de 14 à 15 ans qui se posent des questions sur Dieu, la vie ou le monde qui les entoure. Au programme : des soirées à La Chaux-de-Fonds autour d'un repas, d'une vidéo et d'un temps de partage. Mais aussi deux week-ends et un

camp de ski à Nouvel-An avec d'autres jeunes du canton. Informations : Quentin Beck, 078 334 40 51, quentin.beck@eren.ch.

Groupe « Fire Spir'it »

Groupe de jeunes, Les Ponts-de-Martel. Ouvert aux jeunes de la région dès 10 ans. Informations : Anaëlle von Allmen, 077 464 64 93.

Groupe « Tourbillon »

Rentrée le 18 septembre. Tourbillon est un groupe pour les jeunes de 11 à 14 ans, qui se retrouvent pour découvrir des récits et des thématiques bibliques. Animations, jeux et bricolages permettent de vivre des temps de partage et de créativité dans une ambiance conviviale. Les rencontres ont lieu **un vendredi sur deux, de 19h à 21h**, avec un pique-nique tiré du sac. Le groupe est ouvert à toutes et à tous, sans engagement : il est tout à fait possible de venir découvrir une soirée avant de décider de la suite. Informations : Quentin Beck, 078 334 40 51, quentin.beck@eren.ch.

CONTACTS

Présidence de paroisse: vacant.

Secrétariat: lu 13h30-17h, me 7h30-11h30, je 13h30-17h, Grand-Rue 9, 2400 Le Locle, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch. Vacances du 5 aux 16 octobre, ouvert uniquement les lundis après-midi.

Ministres et permanents: Quentin Beck, pasteur, 078 334 40 51, quentin.beck@eren.ch; Christine Hahn, pasteure, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch; Fabrice Tenthorey, diacre, 078 884 12 66, fabrice.tenthorey@eren.ch.

Aumônerie des homes: Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

DON CAMILLO**SITE INTERNET**

www.montmirail.ch.

CONTACT

Communauté Don Camillo, Anina Thalmann, Montmirail, 2075 Thielle-Wavre, 032 756 90 00.

GRANDCHAMP**SITE INTERNET**

www.grandchamp.org.

Info générale

Vous pouvez prier en communion avec nous via internet sur www.grandchamp.org/prier-avec-nous.

Prière commune

Chaque jour, 7h15 (sauf le lundi), 12h15, 18h30 et 20h30.

Eucharistie

Chaque jeudi, 18h30, et dimanche (en général), 7h30.

Journée**de Bibliologie**

Jeudi 22 octobre. Venez vivre une journée de retraite, de repos, de silence à l'aide des textes de l'Evangile. Nous utiliserons le bibliologue, qui est une méthode de travailler un récit biblique en le regardant par les yeux des personnages présents dans le texte et en les laissant parler. Le bibliologue peut ouvrir de nouvelles perspectives, parfois surprenantes, sur les récits bibliques et sur notre propre vie. Les impulsions découvertes lors des deux sessions de bibliologie en groupe peuvent ensuite être approfondies lors de moments de silence personnel. Animation : Sœur Sonja, plus d'informations à accueil@grandchamp.org.

Volontariat

Il est possible de venir pour un temps de volontariat : être volontaire à Grandchamp offre la possibilité de partager la vie de prière et de travail de la communauté qui se situe dans la tradition monastique ; le silence et une certaine solitude en sont une dimension importante. Le volontariat s'adresse prioritairement à des femmes et hommes entre 18 et 40 ans. Pour une première expérience de volontariat, il est recommandé de venir pour un minimum de trois semaines. Si cette offre vous intéresse, n'hésitez pas à nous contacter par courriel : volontariat@grandchamp.org.

CONTACT

Communauté de Grandchamp, 2015
Areuse, 032 842 24 92, accueil@
grandchamp.org.

Facebook : www.facebook.com/communautegrandchamp.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS

RENDEZ-VOUS

**Formation biblique
en langue des signes**

Mardi 20 octobre, 14h-16h, Maison de
paroisse de Tavannes (rte du Petit Bâle
25), suivi d'un moment d'échange autour
d'une tasse de thé.

CONTACTS

Secrétariat : Marie-Claude Némitz,
marie-cl.nemitz@bluewin.ch.

Aumônier : Michael Porret, michael.porret@hotmail.fr.

FONDATION EFFATA

Maison de prière, d'accueil et d'ensei-
gnement de la Parole: Sylvie Muller, Les
Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées, 024 445
23 82, fondation-effata@bluewin.ch.

CSP NEUCHÂTEL

Neuchâtel : rue des Parcs 11.

La Chaux-de-Fonds : rue du Temple-
Allemand 23.

Tél. 032 886 91 00.

Courriel : csp.neuchatel@ne.ch.

Horaires : lu-ve 8h-12h et 13h30-17h30.

Site internet : www.csp.ch/neuchatel.

À VOTRE SERVICE

Site internet : www.eren.ch.

Secrétariat général de l'EREN

Ouverture : lu-je 8h30-11h30 et 14h-16h30,
ve 8h30-11h30 et 14h-16h. CP 2231, fau-
bourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel,
032 725 78 14, eren@eren.ch.

Secrétaire générale : Corinne Burgener,
032 725 78 14, corinne.burgener@eren.ch.

Services cantonaux et bénévolat

Contacter le secrétariat général.

Asile

Fédéral et cantonal : Sandra Depezay,
079 270 49 72, sandra.depezay@eren.ch.

Formation des bénévoles asile : Ma-
rienne Bühler, 076 562 30 44, marianne.buhler@gmail.com.

Aumônerie en institutions sociales

Thomas Isler, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch. Cécile Mermod Malfroy,
076 393 64 33, cécile.malfroy@eren.ch.

Aumônerie de rue

Neuchâtel : Jean-Marc Leresche, 079 655
73 09. Accueil à La Lanterne, rue Fleu-
ry 5, lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et ve
19h-21h, avec méditation.

La Chaux-de-Fonds : Gaël Letare, 079
871 50 30, gael.letare@eren.ch. Accueil
chaque vendredi après-midi à la Mission
italienne, rue du Parc 47.

Aumônerie des étudiants

Site internet : [www.unine.ch/unine/
home/etudes/campus/aumonerie.html](http://www.unine.ch/unine/home/etudes/campus/aumonerie.html).



Centre paroissial aux Valangines.

Aumônerie des prisons

Pascal Frésard, pascal.fresard@eren.ch,
077 499 67 83.

Hôpitaux neuchâtelois (RHNe)

La Chaux-de-Fonds: Ruth Stawarz-
Luginbühl, 032 967 22 88, ruth.stawarz-
luginbuhl@eren.ch.

Portalès: Sarah Badertscher, 079 559
43 25.

Landeyeux: Sœur Véronique Vallat, 076
522 34 22.

Le Locle: Sœur Denise Siger, 076 454
44 83.

La Chrysalide: Sébastien Berney, 079
744 90 09.

Hôpital de la Providence

Carmen Burkhalter, 032 720 30 30.

**Centre neuchâtelois
de psychiatrie (CNP)**

Carmen Burkhalter, 032 755 15 00.

Foyers Handicap

Neuchâtel: Martine Robert, 077 420 98 41.

La Chaux-de-Fonds: Rico Gabathuler,
079 427 51 57.

Aumônerie en EMS

Pour les horaires des cultes en EMS,

vous référer à la rubrique Cultes pages
38 et 39. Pour les EMS du canton: Sé-
bastien Berney, 079 744 90 09, sebastien.
berney@eren.ch.

Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé-e, vous cher-
chez une oreille professionnelle? Deux
lieux vous offrent une écoute confiden-
tielle.

Neuchâtel, Espace Oskar Pfister: Jé-
rôme Grandet, 078 261 87 43, jerome.
grandet@eren.ch.

**L'Entre-deux-Lacs L'Entre2 - Lieu
d'écoute et d'accompagnement spiri-
tuel. Vous vivez une période difficile:**
découragement, deuil, conflit relation-
nel, problèmes conjugaux... Vous dési-
rez retrouver un sens à votre vie, faire
un choix important. Une personne for-
mée est à votre disposition pour vous
accompagner. Contact : 079 889 21 90.
www.entre2lacs.ch sous Vivre, activités/
groupes. ▲



Chapelle d'Enges.

NEUCHÂTEL **Di 4 octobre** Collégiale: 10h, Ion Karakash. **Temple du Bas: 10h**, Constantin Bacha. **Sa 10 octobre** Maladière: 18h, Hyonou Paik, culte « Parole et musique ». **Di 11 octobre** Collégiale: 10h, Sarah Badertscher. **Di 18 octobre** Collégiale: 10h, Raoul Pagnamenta (échange de chaire). **Di 25 octobre** Collégiale: 10h, Florian Schubert. **Ermitage: 10h**, Constantin Bacha, culte baptême et accueil des catéchumènes. **Di 1^{er} novembre**, Collégiale: 10h, Pierre Bühler. **Temple du Bas**, Yvena Garraud Thomas.

CULTES DANS LES HOMES Les Charmettes: me 7 et 21 octobre, 15h15. Le Clos: je 15 octobre, 15h.

LE JORAN **Di 4 octobre** Temple de Saint-Aubin: 10h, Christine Phébade, 40 ans de œco (OEKU), sainte cène. **Di 11 octobre** Temple de Boudry: 10h, Daniel Landry, sainte cène. **Di 18 octobre** Temple de Saint-Aubin: 10h, Bénédicte Gritti (échange de chaire, La BARC), sainte cène. **Di 25 octobre** Temple de Cortaillod: 10h, Benjamin Simon, culte Terre Nouvelle, sainte cène, apéritif. **Di 1^{er} novembre** Temple de Saint-Aubin: 10h, Cécile Malfroy, culte de la Réformation, sainte cène. **Temple de Boudry: 17h30**, Sylvane Auvinet, culte du Souvenir.

LA BARC **Di 4 octobre** Temple de Rochefort: 10h, Diane Friedli, Récoltes. **Di 11 octobre** Temple de Colombier: 10h, Jean-Jacques Beljean. **Di 18 octobre** Temple de Bôle: 10h, Christine Pedroli, prédicatrice laïque à La Côte (échange de chaire), sainte cène.

Di 25 octobre Temple d'Auvernier: 10h, Bénédicte Gritti. **Di 1^{er} novembre** Temple de Rochefort: 10h, François Vouga et Diane Friedli, culte de la Réformation avec sainte cène, participation du chœur de Colombier-La BARC.

LA CÔTE **Di 4 octobre** Temple de Corcelles: 10h, Hyonou Paik, culte retransmis à la radio. **Di 11 octobre** Temple de Corcelles: 10h, Hyonou Paik et Thérèse Marthaler, culte retransmis à la radio. **Di 18 octobre** Temple de Pesieux: 10h, officiant de Neuchâtel (échange de chaire). **Di 25 octobre** Temple de Pesieux: 10h, Félix Moser.

CULTES AU HOME Foyer de la Côte: je 8 et 22 octobre, 15h, salle d'animation, Stéphane Hervé.

L'ENTRE-DEUX-LACS **Di 4 octobre** Temple de Saint-Blaise: 10h, culte unique. **Di 11 octobre** Centre paroissial de Cressier: 10h, culte unique. **Di 18 octobre** Temple Le Landeron: 10h. **Temple de Saint-Blaise: 10h**, culte spécial sur la louange. **Di 25 octobre** Temple de Saint-Blaise: 10h, culte unique Terre nouvelle.

CULTES DANS LES HOMES Saint-Joseph, Cressier: ma 6 et 27 octobre, 9h30. Bellevue, Le Landeron: me 14 octobre, 15h. Castel, Saint-Blaise: me 21 octobre, 10h30.

VAL-DE-RUZ **Di 4 octobre** Temple de Dombresson: 10h, Stéphane Hervé, sainte cène, suivi d'une verrée, après-midi jeux.



PRAY
Emaara-PIANO & VOIX

Temple de Rochefort(2019)
22/11/2026
17h00

Concert caritatif pour
TerrEspoir
Cameroun

entrée libre, chapeau à la sortie

eren
ÉGLISE RÉFORMÉE ÉVANGÉLIQUE
DU CANTON DE NEUCHÂTEL



PRODUCTION
CIE. LA MARELLE

CIEL

AVEC
DELIA ANTONIO
EMILIA CATALFAMO
MYRIAM SINTADO

DÉGAGÉ

TEXTE ET MISE EN SCÈNE
PIERRE-PHILIPPE DEVAUX
CRÉATION LUMIÈRE ET RÉGIE
PIFI

COMPAGNIE LA MARELLE
TOURNÉE 2025-2026
compagnielamarelle.ch

Sa 10 octobre Temple de Cernier: 18h, Isabelle et Stéphane Hervé, célébrer autrement. **Di 11 octobre** Temple de Chézard-Saint-Martin: 10h, Isabelle Bochud. **Di 18 octobre** Temple de Savagnier: 10h, un ministre des Haute-Joux (échange de chaire), sainte cène. **Di 25 octobre** Temple de Dombresson: 10h, Isabelle Hervé, suivi d'une verrée. **Di 1^{er} novembre** Temple de Coffrane: 10h, Christophe Allemann, sainte cène, après-midi jeux.

CULTES DANS LES HOMES Home La Licorne, Fenin: lu 5 oct, 15h45. Home le Petit Chézard, Chézard-Saint-Martin: ma 6 oct, 15h30. Home les Lilas, Chézard-Saint-Martin: me 7 oct, 14h. Home l'Arc-en-ciel, Vilars: me 7 oct, 15h30. Home le Pivert, Geneveys-sur-Coffrane: je 8 oct, 10h30. Home de Landeyeux: je 22 oct, 10h30.

VAL-DE-TRAVERS **Di 4 octobre** Temple de Travers: 10h, Guillaume Klauser, culte des récoltes. **Sa 10 octobre** Temple de Môtiers: 17h30, Guillaume Klauser, culte Terre Nouvelle. **Di 11 octobre** Temple de Fleurier: 10h, Guillaume Klauser, culte Terre Nouvelle. **Di 18 octobre** Temple de Noiraigue: 10h, ministre de la paroisse du Val-de-Ruz (échange de chaires). **Sa 24 octobre** Temple de Môtiers: 17h, Jocelyne Mussard. **Di 25 octobre** Temple de Môtiers: 10h, Véronique Tschanz Anderegg, culte en randonnée. **Di 1^{er} novembre** Temple de Couvet: 10h, Guillaume Klauser, Réformation, musical et chanté.

LA CHAUX-DE-FONDS **Di 4 octobre** Grand-Temple: 9h45, Vy Tirman. **Di 11 octobre** Temple Farel: 9h45, Thierry Muhlbach. **Di 18 octobre** Temple Saint-Jean: 9h45, Voariniaina Jaquenoud (échange de chaire). **Di 25 octobre** Temple Farel: 9h45, culte de la campagne d'automne, Vy Tirman. Suivi d'un repas de soutien en faveur de DM. **Temple de La Sagne: 10h15, Françoise Dorier. Di 1^{er} novembre** Grand-Temple: 9h45, Francine Cuche Fuchs, culte de la Réformation.

CÉLÉBRATIONS DANS LES HOMES ET APPARTEMENTS PROTÉGÉS La Sombaille: me 7 octobre, 15h30, culte. L'Arbre du Temps: lu 5 octobre, 15h, culte. Le Châtelot: ma 20 octobre, 16h15, culte avec les habitants de la résidence, pour tous. **Croix Fédérale 36: je 15 octobre, 16h15, culte avec les habitants de l'immeuble, pour tous.**

LES HAUTES JOUX **Di 4 octobre** Temple du Locle: 9h45, Christine Hahn. **Di 11 octobre** Temple du Locle, 9h45, Yves-Alain Leuba. Temple des Ponts-de-Martel, 9h45, Fabrice Tenthorey. **Di 18 octobre** Temple du Locle, 9h45, Vy Tirman (échange de chaire, paroisse de La Chaux-de-Fonds). **Di 25 octobre** Temple de La Brévine, 9h45, Quentin Beck. **Di 1^{er} novembre** Temple du Locle, 9h45, Quentin Beck.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS **Di 11 octobre** Eglise réformée (rte du Petit Bâle 25 à Tavannes): 11h. Culte en langue des signes et en français oral, accueil dès 10h15 à la Maison de paroisse pour un café. ▀

Fontainemelon
Salle de spectacle

30^e
édition

Le p'tit festival des films du Sud

Histoires de vie, horizons à découvrir
et à partager

Vendredi 23, samedi 24 et
dimanche 25 octobre 2026

Entrée libre
Collecte

CLIFTOWN
< FILMS >

POUR VOS DONS

À scanner depuis
votre e-banking

eren
ÉGLISE RÉFORMÉE ÉVANGÉLIQUE
DU CANTON DE NEUCHÂTEL
Paroisse Val-de-Ruz · www.eren-vdr.ch

eren
PAROISSE RÉFORMÉE
LE JORAN

Repas chasse

Civet de chevreuil et sa garniture

Samedi 31 octobre 2026
Maison de paroisse de St-Aubin
Apéritif à 11h30

Prix indicatif : Adulte : CHF 35.-
Enfant : CHF 1.- par année d'âge
Apéritif et dessert offerts

Inscription jusqu'au lundi 26 octobre 2026
auprès de F. Vuillermet
079 796 87 19 ou fabienne.vuillermet@gmail.com

PEINTURE FRAÎCHE



D'après «The Royal Wedding Cake of Queen Victoria», anonyme, 1840